DIJON MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

SEPTEMBRE 2023 • N° 371
dijon.fr

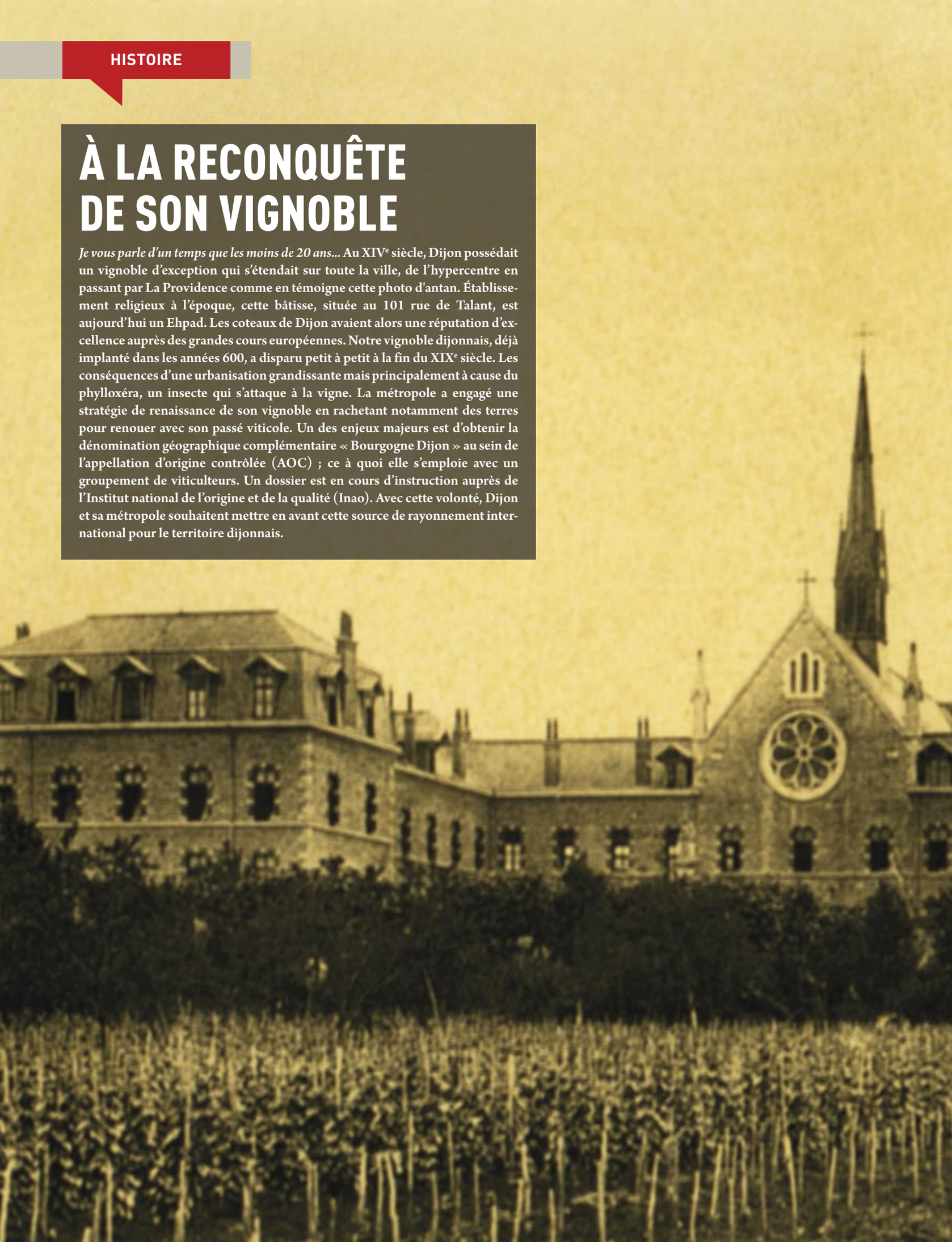
C'EST LA RENTRÉE !

P.8 | **INVESTIR DANS LES ÉCOLES**

P.31 | **SHOW LES PAPILLES C'EST REPARTI**

À LA RECONQUÊTE DE SON VIGNOBLE

Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans... Au XIVe siècle, Dijon possédait un vignoble d'exception qui s'étendait sur toute la ville, de l'hypercentre en passant par La Providence comme en témoigne cette photo d'antan. Établissement religieux à l'époque, cette bâtisse, située au 101 rue de Talant, est aujourd'hui un Ehpad. Les coteaux de Dijon avaient alors une réputation d'excellence auprès des grandes cours européennes. Notre vignoble dijonnais, déjà implanté dans les années 600, a disparu petit à petit à la fin du XIXe siècle. Les conséquences d'une urbanisation grandissante mais principalement à cause du phylloxéra, un insecte qui s'attaque à la vigne. La métropole a engagé une stratégie de renaissance de son vignoble en rachetant notamment des terres pour renouer avec son passé viticole. Un des enjeux majeurs est d'obtenir la dénomination géographique complémentaire « Bourgogne Dijon » au sein de l'appellation d'origine contrôlée (AOC) ; ce à quoi elle s'emploie avec un groupement de viticulteurs. Un dossier est en cours d'instruction auprès de l'Institut national de l'origine et de la qualité (Inao). Avec cette volonté, Dijon et sa métropole souhaitent mettre en avant cette source de rayonnement international pour le territoire dijonnais.



François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Quel que soit l'âge, septembre est un temps fort de l'année. Après un été passé avec leurs proches, les tout-petits font leurs premiers pas dans une crèche municipale ou privée, ou bien au domicile d'une assistante maternelle agréée ; les jeunes enfants retournent à l'école, tandis que leurs aînés accèdent au collège, au lycée, à une formation professionnelle ou à l'enseignement supérieur. Les grands-parents, parfois bien mobilisés pour contribuer à la garde de leurs petits-enfants, retrouvent un peu de temps pour eux. Les associations reprennent leurs activités, ainsi que tous les équipements de la vie sociale, sportive et culturelle.

Pendant la saison estivale, les agents municipaux ont une nouvelle fois œuvré pour préparer la reprise : les services techniques, avec le concours d'entreprises spécialisées, ont procédé à des travaux dans les bâtiments scolaires conformément au grand plan d'investissement de 75 millions d'euros dans les écoles voté en conseil municipal ; la cuisine centrale a mijoté de nouvelles recettes moins carnées en misant toujours fortement sur les productions bio et locales ; les agents d'exploitation de l'espace public et des espaces verts ont entretenu les abords des écoles ; plusieurs rues ont été refaites ; le réseau de chaleur s'est étendu…

La rentrée scolaire, c'est la rentrée du service public, qui bénéficie à tous et en toute saison, et c'est pour cela que Dijon est tout à la fois une ville amie des enfants et une ville amie des aînés. La rentrée met l'accent sur l'action de la ville en faveur de la réussite éducative, du bien-être des jeunes Dijonnais et du lien entre les générations. 3 700 agents municipaux et métropolitains assurent les missions d'intérêt général et cultivent la proximité et le vivre ensemble. Auprès de chacun de nous, ils veillent à la tranquillité publique ; ils sont présents à l'Hôtel de ville, dans les cinq mairies de quartiers, sur l'espace public, au CCAS, au sein des équipements sportifs ou culturels... La rentrée est l'occasion de rendre hommage et respect aux agents du service public, à tous ceux qui travaillent à la bonne gestion de notre ville, le plus souvent au contact des habitants et parfois dans l'ombre.

D'ici à quelques semaines, chacun aura repris le fil de ses activités. Dans une ville solidaire, mesurons bien toute l'importance du service public ; soyons fiers de sa qualité. Et sachons, au-delà du cercle de nos vies personnelles, conserver l'esprit d'équipe, avec de précieux moments collectifs de partage et d'échange, entre générations, dans notre ville douce à vivre et accueillante.

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
LUNDI 25 SEPTEMBRE
À 16H
SALLE DES ÉTATS,
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK « VILLE
DE DIJON »

PROCHAIN CONSEIL MÉTROPOLITAIN
JEUDI 28 SEPTEMBRE
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

SPÉCIAL RENTRÉE

8 **Des travaux dans les écoles**

11 Génération Dijon

GRAND FORMAT

20 **Les agents à votre service**

MA VILLE EST CHOUETTE

30 Le Grand Dej' de la rentrée

CULTURE

36 Les artistes de la Halle 38

DEMANDEZ VOTRE *DIJON MAG* !

Vous ne recevez pas votre magazine dans votre boîte-aux-lettres ? Contactez-nous par mail : dijonmag@ville-dijon.fr
Vous pouvez aussi retrouver le *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la Gastronomie et du Vin, etc.) et à tout moment sur dijon.fr

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur Facebook, Twitter et Instagram.

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 371 - SEPTEMBRE 2023
Directeur de publication : François Rebsamen
Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière
Directeur de la communication : Lilian Melet
Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon
Rédactrice en chef : Alicia Warcholinski
Rédactrice : Isaline Jérôme
Ont collaboré : Martina Mannini, Camille Soligo, Patrice Bouillot
Photos : Ville de Dijon (Emma Benyamine, Christian Dubarry, Aymeric Laloux) : p1, p4, p5, p6, p7, p8, p10, p11, p12, p13, p14, p15, p16, p17, p18 (Miss France), p19, p22, p23, p24, p25, p26, p27, p28, p29, p30, p31, p32, p33, p34, p36, p37, p39 ; Archives municipales : p2 ; Vincent Arbelet : p35 ; François Weckerlé : p9, p18 (Combe à la serpent), p20, p21 ; Zutique : p39.
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 3e trimestre 2023 - N° ISSN : 0767-8797

PEFC 10-31-1228 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

Fête nationale

13 et 14 juillet

La police municipale a participé à son premier défilé citoyen aux allées du Parc. Le traditionnel feu d'artifice a été, comme à son habitude, tiré depuis les eaux du lac Kir.

Participation

5 juillet

Les Dijonnais ont été placés au cœur de la culture en choisissant – via la plateforme participative #DessinonsDijon. – l'œuvre qu'ils souhaitaient voir exposée au musée des Beaux-Arts. Les estampes japonaises sont visibles jusqu'au 24 octobre.

Citoyenneté

13 juillet

Les Dijonnaises et Dijonnais ayant reçu la nationalité française au cours de l'année ont été accueillis par François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole. Ces femmes et ces hommes viennent de 40 pays différents répartis sur les cinq continents.

Sport

24 au 30 juillet

35 jeunes sportifs dijonnais se sont rendus au tournoi *Giochi del Tricolore* organisé par notre ville jumelée de Reggio Emilia (Italie). 1 700 athlètes, venus de 20 pays, se sont affrontés sportivement.

Cinéma

8 août

Dijon a pris un air de Bollywood avec le tournage d'un film indien sur le parvis du Palais des ducs. Musique, danse et tenues traditionnelles étaient au rendez-vous.

Eau

5 juillet

32 500 compteurs connectés permettent aux abonnés d'Odivea de suivre leur consommation d'eau en temps réel grâce à cet outil intelligent. Le dernier compteur a été installé à la Maison Maladière en présence d'Antoine Hoareau, président d'Odivea et vice-président de Dijon métropole en charge de l'eau et l'assainissement, accompagné par des enfants de la Maison d'éducation populaire.

Inauguration

23 juin

L'écoquartier Heudelet montre son nouveau visage sous un beau soleil avec de nombreux habitants des quartiers Drapeau, Clemenceau et Maladière.
Nathalie Koenders, première adjointe au maire, est présente avec Christine Martin et Hamid El Hassouni, tous deux adjoints au maire.

Enfance

1er et 2 juillet

Le deuxième festival *Petite enfance et nature*, qui éveille et émerveille les familles, s'est tenu au Jardin de l'Arquebuse. Rendez-vous l'année prochaine pour la troisième édition !

Gastronomie

Juin, juillet, août et septembre

Les *brunchs des Halles* prolongent l'été avec deux dates : les dimanches 10 et 17 septembre. Le tout dernier brunch est confectionné par l'École des métiers Dijon métropole qui participe pour la première fois à cet événement culinaire.

Découverte

30 juin

En compagnie de Nathalie Koenders, première adjointe au maire, les Dijonnais découvrent le futur parc urbain et sportif de la Maladière, un chantier participatif #DessinonsDijon. Rendez-vous au printemps 2024 pour son inauguration.

UN ÉTÉ À L'ÉCOLE

Pendant la période estivale, les écoles dijonnaises ont été fréquentées… par des ouvriers ! Alors que les enfants délaissaient bancs et cahiers, les services municipaux et les entreprises spécialisées profitaient de leur absence pour réaliser les travaux nécessaires à l'entretien et à la réfection d'une quinzaine de bâtiments scolaires. Le grand plan d'investissement de 75 millions d'euros pour les écoles voté en conseil municipal se déploie.

En 2021, Dijon lançait « Grande Ambition éducative 2030 », un programme d'investissements de 75 millions d'euros sur dix ans, pour la modernisation, la rénovation énergétique et la végétalisation des sols des écoles et des accueils de loisirs périscolaires et extrascolaires. Les travaux entrepris cet été concernent des changements de menuiseries et des réfections de sanitaires. Quant à l'école Joséphine Baker, elle bénéficie d'une rénovation de plus grande ampleur à hauteur de 14 millions d'euros.

Préfabriqués, tournons la page

Plusieurs générations de Dijonnais se sont succédés dans les préfabriqués de l'école Joséphine Baker. La destruction de ces derniers - photo ci-dessous -, à l'école maternelle, a commencé en août et les élèves sont désormais accueillis dans l'ancienne école Tivoli. Pour concevoir la future école maternelle et le restaurant scolaire, la ville a sollicité la participation des services techniques et des équipes éducatives, périscolaires et extra-scolaires afin d'évaluer leurs besoins et leurs contraintes. La fin des travaux – pour la partie maternelle – devrait intervenir en décembre 2025, puis, débuteront les rénovations de l'école élémentaire.

FRANCK LEHENOFF
Adjoint au maire,
délégué à l'éducation,
et la restauration scolaire
bio et locale

"Nous construisons la politique éducative de la ville pour et avec les enfants : cela signifie par exemple que nous leur demandons leur avis sur l'aménagement de leurs cours d'école, sur ce qu'ils pensent de leurs repas, nous les impliquons au sein du Conseil municipal d'enfants. L'écoute et la considération sont importantes."

Ambition éducative 2030
GRANDE RÉNOVATION DES ÉCOLES | DIJON

Des panneaux solaires sur les toitures

Des panneaux solaires ont été posés aux écoles Anjou (maternelle) et Victor Hugo, - photo ci-dessous -. L'installation de panneaux photovoltaïques génère une énergie propre tout en réduisant la consommation énergétique de la collectivité. Pour l'école Victor Hugo, qui fait l'objet d'une rénovation complète entamée en 2022, les 16 panneaux installés se situent sur la toiture du bâtiment dédié au nouvel accueil de loisirs extrascolaire. En plus de ces travaux, et en continuité avec sa politique sur la transition écologique, la ville de Dijon a lancé cet été des travaux de désimperméabilisation dans la cour de cette école. La plantation d'arbres et la finalisation des espaces verts, prévues cet automne, permettront une meilleure pénétration de l'eau dans les sols.

École Champollion, tous les élèves bien accueillis à la rentrée

Lors de l'incendie volontaire du 1er juillet, deux salles de classe ont entièrement été détruites par les flammes et deux autres ont été impactées, notamment par de la suie. Le nettoyage et la décontamination des locaux ont été réalisés cet été ; et les travaux – qui ont débuté – dureront toute l'année scolaire 2023-2024.
Cet acte criminel n'empêchera pas les petits écoliers de rejoindre leur école lors de la rentrée du 4 septembre.

École maternelle
PAULETTE LEVY
remplacement de menuiseries
et rénovation des sanitaires

Groupe scolaire
CHÂTEAU DE POUILLY
installation de volets roulants

Groupe scolaire
COTEAUX DU SUZON
réfection de l'étanchéité des toits-terrasses

École élémentaire
OUEST
remplacement des chéneaux
et des descentes d'eaux pluviales

Groupe scolaire
MANSART
isolation thermique de l'école maternelle
et du centre de loisirs et remise en état
des brises soleil orientables

École élémentaire
VOLTAIRE
les travaux de rénovation des sanitaires
sous préau se poursuivront à l'été 2024

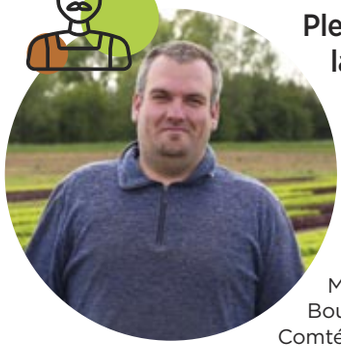
Groupe scolaire
MONTMUZARD
remplacement de menuiseries

Groupe scolaire
EIFFEL
rénovation des sanitaires
et création de bureaux

RESTAURATION SCOLAIRE

LA COURGETTE DE LA TERRE À L'ASSIETTE

Depuis début 2023, la cuisine centrale sert davantage de plats sans protéines animales aux jeunes Dijonnais en plus du repas végétarien déjà au menu une fois par semaine. Cet été, elle augmente progressivement le nombre de préparations non-carnées comme les lasagnes aux légumes.



1 Plein champ sur la courgette

Geoffroy Gavignet, maraîcher bio à Labergement-lès-Auxonne, est membre de l'association Manger Bio Bourgogne Franche-Comté. Ce groupement de producteurs locaux fournit la légumerie : *« on s'est mis autour de la table pour s'organiser et approvisionner les volumes requis. On sait que ça part ensuite dans les écoles. On produit, on distribue à proximité, c'est une démarche globale ».*

2 L'élaboration des menus

Marjorie Mimouni, responsable qualité, hygiène et diététique a l'importante mission d'élaborer les menus des élèves dijonnais. *« C'est comme un Tetris® de l'alimentation, il faut imaginer la bonne combinaison. On s'adapte aux produits disponibles, aux saisons, aux contraintes techniques des préparations, à l'équilibre des aliments, aux appétences des enfants »,* témoigne la nutritionniste.

3 La préparation des produits

Pour préparer ces fameuses courgettes bio et locales, la cuisine centrale s'appuie sur la légumerie. Son rôle va au-delà du nettoyage ou de la coupe des produits : c'est elle qui trouve les légumes qui seront servis. En la créant, la métropole de Dijon s'est donné la liberté de fixer ses exigences sur la qualité des produits, de soutenir l'agriculture locale et a créé un équipement dont toutes les cuisines collectives du territoire peuvent profiter. Elle actionne ainsi un levier majeur de la transition climatique : favoriser les circuits courts.

4 Ça mijote en cuisine centrale

Cet été, la cuisine centrale a préparé les 1 365 portions de lasagnes de légumes servies aux enfants accueillis en centre de loisirs. *« Ils sont moins nombreux à manger à la cantine qu'en période scolaire. Les agents sont davantage disponibles en cuisine pour élaborer des plats qui prennent du temps »,* précise Delphine qui travaille pour la cuisine depuis plus de 15 ans.

5 Dans les assiettes des petits gourmands

« Après chaque repas, les enfants ont l'opportunité de noter le menu dégusté », explique Elise Renaud, directrice de la Restauration municipale et Alimentation durable. Les votes collectés participent à un travail de recherche sur les comportements alimentaires mené par l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) en lien avec la ville de Dijon.

ÉDUCATION

L'AVENIR EXPLIQUÉ AUX PLUS PETITS

Génération Dijon UNE AMBITION ÉDUCATIVE

Une soixantaine d'enfants des accueils de loisirs extrascolaires de la ville ont participé à un après-midi d'ateliers-jeux autour du tri sélectif, des médias numériques, de l'engagement citoyen et des différences sociales. L'objectif de cette initiative est de les sensibiliser aux grandes thématiques du projet éducatif Génération Dijon.

Les enfants des accueils de loisirs d'Anjou, Montchapet, Balzac, Montmuzard et Mansart, âgés de 6 à 11 ans, étaient réunis le temps d'un après-midi, au jardin de l'Arquebuse, pour participer à différents ateliers thématiques. « *Ces temps de jeu avaient pour but de les pousser à réfléchir et à échanger sur les grands axes du projet Génération Dijon* », explique Franck Lehenoff, adjoint délégué à l'éducation. « *La nouvelle politique éducative de la ville pour les enfants et pour les jeunes dijonnais se construit en concertation avec eux, tous ceux qui interviennent dans leur parcours de vie et qui s'y intéressent.* » Les enfants ont joué autour de quatre thématiques correspondant aux grands défis du monde actuel : la transition écologique, le rapport au numérique, l'engagement citoyen, les questions liées à l'inclusion et à la solidarité.

Des jeux coopératifs et des débats

Chaque thème était présenté aux enfants par petits groupes d'âges mélangés. Au cours de l'atelier Génération de la transition écologique, ils ont trié des objets comme s'ils devaient jeter des déchets dans différentes poubelles. Lors de l'atelier Génération solidaire et inclusive, les enfants ont pu s'exprimer et redéfinir ensemble les notions de solidarité et d'inclusion. En parallèle, l'atelier Génération de l'ère numérique a permis aux enfants de réfléchir à leur utilisation des appareils numériques. L'atelier Génération actrice et citoyenne les a vus, enfin, prendre part à un jeu coopératif sur la construction de solutions pour la ville.

dijon.fr

Carolina, 10 ans, école Dampierre

« Pour être citoyenne, tu dois faire des choses dans ta ville pour aider les autres. Si ton voisin ne peut pas se déplacer pour faire ses courses, tu peux l'aider. Tu peux aussi donner ton avis sur la ville pour aider à l'améliorer. Dire qu'il faudrait mettre plus de végétation à certains endroits ou des sièges plus à l'ombre qu'au soleil. »

Erwan, 10 ans, école Montchapet

« Quand tu donnes ton avis, c'est en fonction de comment c'est pour toi, comment tu te sens par rapport à la question, donc il n'y a pas vraiment de réponses fausses. Par contre, il faut faire attention aux émotions des autres, parce qu'on est tous différents et on ne dit pas tous les choses de la même façon. »

Gustave, 10 ans, école Montchapet

« Avant de prendre des décisions, il faut parler de ses idées autour de soi. S'il y a des rénovations à faire dans une cour, par exemple, on peut la séparer en plusieurs petits espaces. Un pour faire du sport, un autre plus calme pour une marelle, comme ça, tout le monde peut faire ce qu'il veut sans problème. »

CITOYENNETÉ

BIENVENUE À DIJON

Vous avez emménagé à Dijon au cours de l'année écoulée ? Les élus vous invitent salle des États à la journée des nouveaux habitants le samedi 7 octobre. Si vous êtes Dijonnaises, Dijonnais et que vous n'avez jamais participé à cette journée, vous serez également accueillis avec plaisir. Retrouvez quelques informations pratiques pour bien débuter dans la Cité des ducs.

NATHALIE KOENDERS
Première adjointe au maire, déléguée à la transition écologique, au climat et à l'environnement et à la tranquillité publique

"Tous les nouveaux habitants, mais aussi les Dijonnaises et Dijonnais qui n'ont jamais participé à cette journée, sont les bienvenus. Notre politique se veut inclusive pour un vivre ensemble encore plus grand. "

Comment s'inscrire sur les listes électorales ?

Lorsque vous arrivez dans la capitale des ducs, vous devez vous rendre au service de l'État civil en mairie centrale (cour de Flore) ou en mairie de quartier pour vous inscrire sur les listes électorales. Cette démarche peut également se faire en ligne sur service-public.fr. Si vous déménagez mais restez à Dijon, pensez à signaler votre nouvelle adresse pour vérifier votre nouveau bureau de vote.

Inscrire vos enfants à l'école, aux activités périscolaires et à la cantine :

Vous pouvez inscrire vos enfants directement auprès des directrices et directeurs d'écoles selon la situation géographique de votre domicile. La carte scolaire – disponible en mairie – vous permet de connaître l'école dont vous dépendez. Dijon dispose de restaurants scolaires ainsi que d'accueils périscolaires qui fonctionnent le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi, matin, midi et soir. Ils prennent aussi en charge les enfants les mercredis après-midi et pendant les vacances dans les accueils de loisirs. Pour s'inscrire, il convient de créer un compte famille sur le site de la ville.

Vous avez des enfants en bas âge ?

Dijon compte 1 039 places dans les crèches municipales ou partenaires et 721 au sein des crèches privées ou micro crèches. Si vous souhaitez que votre enfant soit accueilli, à temps plein ou partiel, vous devez faire une demande de préinscription en ligne sur le site de la ville. 1 324 places sont également proposées par des assistantes maternelles agréées dont la liste est disponible dans les relais petite enfance.

Vous souhaitez faire du sport ? Participer à la vie dijonnaise ?

Opad, Maison des associations, Maisons d'éducation populaire, Maison des seniors : vous trouverez une multitude d'informations et la possibilité de participer à la vie locale en rejoignant une association.

Quels services proposent le CCAS ?

En plus des aides financières, la ville de Dijon, via son CCAS, propose un service de portage de repas à domicile. Les personnes de 60 ans et plus peuvent en bénéficier. Les personnes de moins de 60 ans peuvent, en cas de besoin et à titre dérogatoire, faire appel à ce service. Actuellement, 1 000 Dijonnais bénéficient de ce système chaque année.

Participez à la journée d'accueil des nouveaux habitants

La ville organise une journée spéciale « Bienvenue à Dijon » le samedi 7 octobre, de 9h à 14h, à l'Hôtel de ville. À travers de nombreux stands, découvrez des animations, les services dijonnais (culturels, sportifs, associatifs…) ainsi que les grands projets municipaux.

Retrouvez toutes les informations sur dijon.fr

JEUNESSE

POUR LES ÉTUDIANTS

La ville accompagne les jeunes qui ont fait le choix de suivre leurs études dans la métropole en versant aux plus modestes une bourse municipale contre quelques heures de bénévolat dans une association. À l'été 2023, plus de 250 étudiants avaient déjà bénéficié de cette aide. Corentin est l'un d'entre eux.

Ayant grandi dans les environs et souhaitant depuis toujours travailler dans le domaine scientifique, Corentin s'est naturellement tourné vers Dijon pour entreprendre ses études il y a quatre ans. En terrain connu, il loge dans un premier temps au Crous, prend ses repas au restaurant universitaire (RU) « *tous les midis pour un euro, c'est appréciable* » et avec la CarteCulture en poche, débute sa vie universitaire en deuxième année de cycle ingénieur à l'Esirem. « *La CarteCulture, vendue au prix de 5 euros, permet aux 40 000 étudiants de la métropole de profiter de petits prix pour assister à des spectacles ou pour s'acheter une place au cinéma Eldorado* », explique Hamid El Hassouni, adjoint au maire délégué à la jeunesse et à la vie associative.

Concilier études, culture et budget serré

C'est en discutant avec une amie qu'il a entendu parler du principe de la bourse municipale délivrée par la ville. « *J'ai vérifié que je remplissais les conditions. La démarche était très simple, dématérialisée.* » Pour en bénéficier, il faut étudier dans un établissement de la métropole, être inscrit sur les listes électorales et justifier d'un domicile à Dijon depuis trois ans. Cumulable avec d'autres aides, elle présente une petite particularité : l'étudiant s'engage à effectuer 12 heures de bénévolat au sein d'une association parmi une liste de partenaires. « *J'ai tout de suite identifié le centre d'art. Ils ont aménagé mes temps de missions par rapport à mes horaires d'école* », témoigne Corentin. Habituée à accueillir des volontaires, l'association explique : « *l'engagement des bénévoles a toujours fait partie du quotidien du Consortium Museum. Les bénéficiaires de la bourse municipale ne sont parfois jamais entrés ici, c'est l'occasion de découvrir l'art contemporain et les coulisses d'un musée ! Cette expérience leur permet d'appréhender le quotidien des professionnels du milieu de la culture : l'accueil du public, les montages d'expositions ou encore l'organisation d'événements* ». Corentin note : « *c'est difficile de travailler en école d'ingénieur, la charge est déjà conséquente. Entre le prix du RU, des chambres du Crous, les réductions de la CarteCulture, les services rendus aux étudiants et les aides comme la bourse municipale, je suis forcément plus serein pour conduire mes études* ». Il vient d'achever son stage au sein de l'entreprise spécialisée dans les nanoparticules « Son » et s'envole pour six mois poursuivre son cursus à l'institut de technologie chimique de Prague dans le cadre de son diplôme à l'Esirem.

Bourse municipale : inscriptions jusqu'au 10 novembre 2023 sur eservices.dijon.fr
CarteCulture : dijon.fr

FONTAINE D'OUCHE
LE PLEIN D'ÉNERGIE

RESPONSE

Exemple européen en matière de production et de consommation énergétique, le quartier Fontaine d'Ouche poursuit sa mue. Alors que les travaux s'achèvent à l'école Buffon, un second chantier d'installation d'équipements photovoltaïques est en cours dans le cadre du grand programme Response.

Pour cette deuxième partie du déploiement du parc photovoltaïque – qui alimente déjà 24 bâtiments publics comme la piscine, la mairie annexe ou la bibliothèque – une attention particulière est portée au choix des matériaux. Le but est certes de produire de l'énergie, mais il s'agit aussi d'opter pour des équipements qui s'intégreront bien au quartier, participeront à son embellissement et seront utiles aux habitants.

La création d'ombrières

Pratiques quand il pleut, refuges en période de forte chaleur, les ombrières supportant les panneaux photovoltaïques protégeront les habitants, comme les véhicules. Différents types de dispositifs ont été sélectionnés selon leurs emplacements. Par exemple, afin de mieux s'intégrer à l'environnement immédiat, des structures en bois seront privilégiées sur la longue bande végétale du boulevard Gaston Bachelard et sur le couloir vert de l'esplanade végétalisée au croisement du même boulevard avec l'avenue Édouard Belin. Sur les parkings desservant le centre commercial, deux systèmes d'ombrières seront utilisés : une couverture totale du parking situé au croisement de l'avenue du lac et du boulevard Chanoine Kir et une couverture partielle en métal protégeront piétons et voitures des aléas climatiques au niveau du second parking. Ici, une borne de recharge électrique sera mise en place.

... et l'installation de panneaux solaires

Le centre sportif la Source (dès le printemps 2024) et l'école élémentaire Anjou (d'ici à la fin de l'année) bénéficieront aussi de panneaux solaires sur leurs toitures comme c'est déjà le cas à l'école maternelle. Le stade Fontaine d'Ouche sera quant à lui équipé d'un dispositif photovoltaïque étendu au-delà de son toit. Une extension au niveau de la tribune – similaire à celle posée sur l'école Buffon – permettra d'augmenter le nombre de mètres carrés et d'aménager un nouvel espace de vie extérieur, à l'abri du soleil et de la pluie.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DU QUARTIER

D'importants travaux ont eu lieu ces derniers mois dans le quartier Fontaine d'Ouche : travaux sur les axes de circulation, sécurisation des piétons et cyclistes, plantations d'arbres… L'élément le plus visuel de cette transformation urbaine est sans doute la démolition de 122 logements, laissant place à une esplanade et des jeux pour enfants qui favorisent les échanges entre les habitants.

Cette esplanade, jouxtant le parvis de l'école Alsace, est désormais un rendez-vous incontournable de la sortie d'école. « *On s'y arrête pour que les enfants puissent s'y défouler et s'amuser avant de rentrer à la maison* », explique Sonia, mère de deux garçons. « *Je dépose les enfants et j'y retrouve d'autres mamans. On bavarde, on se donne des conseils, on se soutient. J'ai emménagé il y a peu de temps et j'ai pu faire des connaissances* », reprend une autre mère de famille.

MASSAR N'DIAYE
Conseiller municipal délégué à la lecture publique et au quartier Fontaine d'Ouche

"Dans ce quartier fertile, les idées germent. Et on cultive cette pépinière d'innovation : au sein de la Maison-phare, dans les écoles, à la bibliothèque et jusqu'aux cours d'immeubles, des ateliers animés par la ville et ses partenaires rythment la vie du quartier. Pour les habitants, Response est l'opportunité de faire des économies mais aussi de participer à un plus vaste projet de transition écologique. On réfléchit à nos manières de produire et de consommer, pour vivre mieux."

Deux nouvelles fresques

En mai dernier, la ville proposait aux habitants de Fontaine d'Ouche de choisir deux artistes parmi quatre street-artistes prés-sélectionnés, en partenariat avec Zutique, pour repeindre deux façades d'immeubles du quartier. Parmi les créations de Difuz, Kalouf, Pantonio ou Mist, le vote s'est porté sur le Marseillais Difuz en charge de présenter un projet pour l'îlot Franche-Comté et sur le Bourguignon Kalouf à qui la façade de l'îlot Berry est attribuée. Les fresques seront réalisées à l'été 2024.

CITOYENNETÉ

HÉROS DU QUOTIDIEN

Ils sont cinq, une femme et quatre hommes, de tous âges et aux parcours de vie bien différents. Ils ont un point commun : leur engagement envers Dijon et ses habitants. François Rebsamen leur a remis la médaille de la ville.

Présidée par François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, la cérémonie de remise des médailles, organisée le 30 juin dans la salle des États, a récompensé cinq Dijonnais aux parcours éclectiques. De valeur symbolique, cette médaille peut être attribuée à des personnes méritantes qui ont démontré leur implication dans la vie quotidienne de la ville et qui, par leurs actions, sont unies à la Cité des ducs.

Que représente-t-elle ?

Engagement, civisme, citoyenneté, bravoure, dépassement pour une causse plus grande que soi, combat d'une vie, bénévolat, passion, réaction instinctive, acte héroïque... Nombreuses sont les qualités pour se voir décerner la médaille de la ville, mais toutes tournent autour d'un thème principal : « ensemble ». La médaille est associée à une solidarité exemplaire et un engagement sincère.

Ils sont médaillés

Marie Vindy, pour son aide aux femmes victimes de violences sexistes et sexuelles au sein de l'association Solidarités Femmes 21 dont elle est devenue la présidente en 2017. Également romancière, elle porte haut et fort les voix de celles réduites au silence.
Bart Van Loo, le plus Dijonnais des Belges est un amoureux de la région qu'il ne cesse de mettre à l'honneur dans ses ouvrages. Son livre *Les téméraires. Quand la Bourgogne défait l'Europe* s'est vendu à 330 000 exemplaires à travers le monde. Un second opus est en préparation.
Foued Mossayd et Lotfi Sellak, les deux jeunes hommes n'ont pas hésité un instant à porter secours à un couple de personnes âgées endormies alors qu'un incendie venait de se déclarer à leur domicile.
Robert Yvray, pour son engagement sans faille en faveur de l'Association des diabétiques de Côte d'Or, de Bourgogne. Lui-même atteint de cette maladie, il en a fait son cheval de bataille.

NATURE

MISE EN **BEAUTÉ**

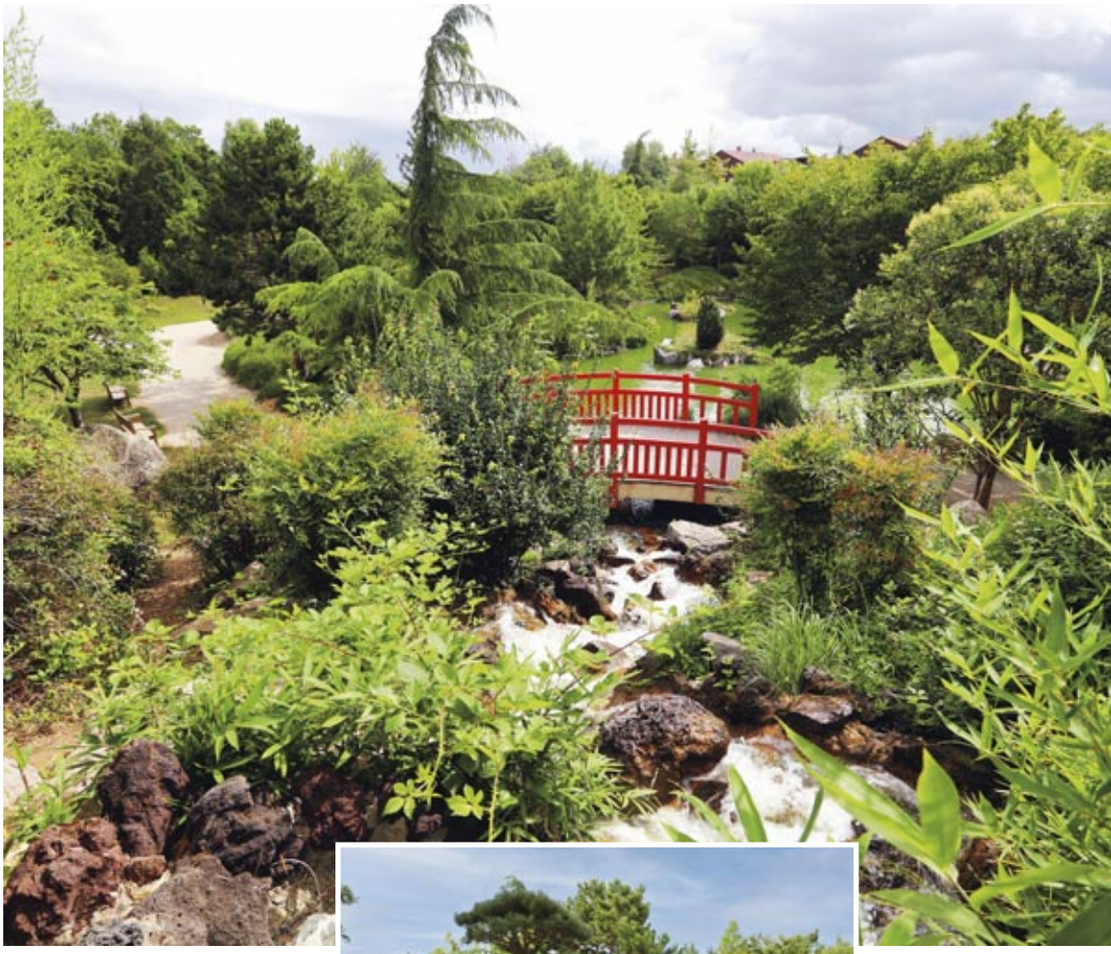
Petit havre de paix situé au nord de la ville, le jardin japonais vit une opération d'embellissement consistant à le « japoniser » davantage. Plantations et tailles artistiques sont au rendez-vous.

D'une surface de 7 300 mètres carrés, ce parc a été créé dans les années 1990 suite à un partenariat – basé sur l'échange de plans de jardins – entre Dijon et la ville de Koshigaya au Japon. Pour continuer de moderniser ce lieu prisé des Dijonnais à la recherche de quiétude, des travaux d'embellissement avaient déjà eu lieu entre 2000 et 2003, comme l'enrochement du site et la plantation d'une bambouseraie pour plus de fraîcheur

Les agents formés à de nouvelles techniques

Un nouveau partenariat, cette fois avec l'Association française des jardins japonais, s'est mis en place cette année avec au programme une formation personnalisée pour les agents des espaces verts. « *Le but ? Perfectionner les tailles d'arbustes aux techniques d'inspirations japonaises. Ce qui nous a permis de travailler le pin remarquable de l'entrée du parc selon la méthode Niwaki* », explique Marien Lovichi, adjoint au maire délégué aux parcs, combes et jardins. De nouveaux végétaux comme des cerisiers et des glycines sont venus se greffer au parc.

15 rue Arpad Szenes



Un cheminement jusqu'à l'air de jeux et un jardin zen

Dans la continuité des améliorations lancées et à l'aube d'un partenariat avec la préfecture de Kumanoto au Japon, d'autres travaux sont dans les starting-blocks. Des cheminements, toujours dans un style asiatique, seront créés en direction de l'aire de jeux du Suzon pour lui donner une identité japonaise. Des cerisiers ornementaux seront plantés tandis qu'un jardin zen de 150 mètres carrés, composé de pierres et de roches, sortira de terre cet automne.

DANS L'ACTUALITÉ

L'ÉLECTION DE MISS FRANCE 2024 AU ZÉNITH !

Dix ans plus tard, l'élection de Miss France aura une nouvelle fois lieu au Zénith de Dijon, en décembre prochain. Dans 4 mois, Indira Ampiot, Miss France en titre, remettra sa couronne à Miss France 2024 élue en direct devant des millions de spectateurs sur TF1. Dijon est fière d'accueillir ce nouvel événement prestigieux qui fait encore une fois rayonner la ville au niveau national. L'annonce a été faites au Palais des ducs en présence de Nathalie Koenders, première adjointe au maire, Cindy Fabre, directrice du concours et Indira Ampiot, Miss France 2023.

UN INCENDIE AUX PORTES DE DIJON

Deux hectares de végétations ont brûlé le samedi 22 juillet à la Combe à la serpent, à proximité des habitations sur les hauteurs du quartier Fontaine d'Ouche. Le service des espaces verts s'est rendu sur place pour faire un état des lieux : les dégâts ont été limités grâce à l'intervention rapide des pompiers, mais il ne sera pas possible de programmer un reboisement de cette partie de la Combe. Le site étant entièrement rocheux, aucune plantation ne peut se faire, il faut attendre patiemment que dame nature reprennent ses droits.

UN DEVOIR DE MÉMOIRE INTERGÉNÉRATIONNEL ET INTERNATIONAL

Ce 11 septembre, Dijon fête sa libération. Une cérémonie ouverte à toutes les Dijonnaises et tous les Dijonnais. Le rendez-vous est donné à 10h30 devant le monument aux morts situé dans le jardin Darcy. Les jeunes élus du conseil municipal d'enfants (CME) se sont préparés à cette cérémonie officielle depuis plusieurs mois. Ensuite, ils défileront aux côtés des élus dijonnais et du Lord Maire de la ville d'York venu d'Angleterre, accompagné d'une délégation officielle. Cette participation permettra de partager le devoir de mémoire avec notre ville jumelée anglaise et de se rappeler le courage des soldats britanniques qui ont libéré Dijon et de nombreuses villes françaises. Dijon et York fêtent cette année les 70 ans de leur jumelage.

VIGN'AU VERRE ET SES VENDANGES CITOYENNES

Pour faire vivre son patrimoine unique et héritage inestimable, la ville de Dijon et Dijon métropole regorgent d'idées pour les amateurs - de vignes et de vins - et vous invitent à (re)découvrir le vignoble dijonnais dans une ambiance conviviale. Afin de prolonger votre expérience, un espace pique-nique sera installé au pied des vignes. Bar à vin, jeux en bois pour enfants, association des Climats du vignoble de Bourgogne et musique viendront accompagner votre casse-croûte.

Programme complet sur dijon.fr et metropole-dijon.fr

Vous cherchez un emploi ?

Jeudi 28 septembre, de 9h30 à 17h, le village des recruteurs s'installe place de la République avec près de 1 500 offres d'emplois – CDI, CDD, intérim, stage ou alternance – et 500 offres de formation. À vos CV !
levillagedesrecruteurs.fr

Téléthon

Vous souhaitez vous engager pour la bonne cause? Mardi 12 septembre, à 18h30, la ville organise une réunion de travail pour le Téléthon au foyer de la Cité internationale de la gastronomie et du vin.
12, parvis de l'Unesco

Un bon plan vélos

La Rustine, atelier associatif de réparation de vélos organise une bourse aux vélos les 28, 29, 30 septembre et le 1er octobre dans la cour du local de l'association. L'occasion de trouver des deux roues à petits prix.
5, rue du Havre

Citoyens et curieux

Et si vous alliez à la rencontre de celles et ceux qui, au quotidien, trient et incinèrent vos déchets, traitent et acheminent votre eau potable, rendent possible vos déplacements en tram, en bus ou à vélo, cuisinent les légumes bio et locaux des repas de vos enfants ? Dijon métropole, qui chaque jour est présente à vos côtés, vous ouvre ses portes avec une série de rencontres et de visites programmées jusqu'en juin 2024 chaque deuxième samedi du mois. Rendez-vous le samedi 9 septembre pour une première journée métropolitaine à la découverte des coulisses du Parc des expositions et des congrès, Dijon Bourgogne Events. Venez nombreux !
3, boulevard de Champagne, gratuit. Sur inscription

journée métropolitaine CITOYENS & CURIEUX

LES AGENTS À VOTRE SERVICE

Le service public réalise des missions d'intérêt général qui répondent aux besoins des citoyens. Dijon et sa métropole comptent 3 700 agents qui travaillent toute l'année en faveur des 260 000 habitants dont 160 000 à Dijon. *« Notre but est d'offrir un service égal, de proximité à tous les usagers, ainsi que de proposer des informations pratiques et utiles »*, souligne Christophe Berthier, adjoint au maire délégué au personnel. *« Les agents de la mairie de Dijon travaillent pour vous »*. Ils prennent soin de vos enfants lorsque vous travaillez. Ils vous accompagnent dans vos démarches administratives si vous souhaitez vous marier, vous pacser, renouveler un titre d'identité ou quand votre famille s'agrandit avec l'arrivée d'un bébé. Et cela va même plus loin avec les savoirs populaires. Les éducateurs sportifs de la ville se rendent dans les écoles pour apprendre à nager et faire du vélo à vos petites têtes blondes. Ils veillent à la tranquillité publique et prennent également soin de vos rues et parcs en les nettoyant et les entretenant. Sans oublier tous les agents des services culturels prêts à transmettre leur passion aux Dijonnais dès leur plus jeune âge.

ACCOMPAGNER LES ENFANTS

Les éducatrices de jeunes enfants (EJE) des multi-accueils favorisent, en priorité, le bien-être de vos petits. Grâce à leur savoir-faire et leur bienveillance, elles accompagnent vos enfants dès le début de leur vie.

Leslie Gaunin,
32 ans, éducatrice de jeunes enfants (EJE) au multi-accueil Delaunay
« C'est satisfaisant de voir la progression des petits »

« À *17 ans, je travaillais déjà dans des centres de loisirs et dans les écoles de la ville, sur les temps périscolaires et les pauses méridiennes, pour me familiariser avec le monde de la petite enfance »,* raconte Leslie. Après ses débuts dans une crèche à Is-sur-Tille et un passage au multi-accueil Voltaire, la jeune femme arrive à Delaunay en août 2018. « *C'est très agréable de travailler dans cette structure, elle a de grands espaces extérieurs »,* souligne-t-elle. Actuellement, elle prend soin des enfants âgés de 12 à 18 mois. « *On a une relation très importante avec les familles des enfants, nous sommes leur premier lien avec l'extérieur. Peu à peu, les petits apprennent à nous faire confiance, et nous, à les connaître et à les rassurer. On fait vraiment un travail en co-éducation, où on s'enrichit mutuellement, et sur le long terme. C'est très satisfaisant de voir leur progression* ». Celle qui intervient aussi régulièrement à l'Institut régional supérieur du travail éducatif et social est persuadée que « *dans ce métier, de plus en plus axé sur les sujets actuels de la société, comme les stéréotypes de genre et l'inclusion, il est important de renouveler ses pratiques, que ce soit par des lectures ou par des échanges.* » Durant l'année, avec ses deux collègues, l'éducatrice met tout en œuvre pour proposer aux jeunes enfants des activités variées. « *Des journées plein air, où ils restent dehors du matin au soir, des journées sans horloge, où les repas et les siestes se font en fonction de leurs envies, des journées "récup" où on remplace tous les jouets manufacturés de la structure par des matériaux comme des bouchons, des cartons* ». Autant d'occasions, pour les membres de son équipe, de sortir de la routine. « *Mes projets visent aussi à faire sortir les enfants du multi-accueil. J'ai prévu des rencontres avec les résidents d'un Ehpad sur les temps forts de l'année, ainsi que des matinées d'immersion à la maternelle d'à côté, pour aider nos "grands" à vivre avec sérénité leur future entrée à l'école* », détaille-t-elle.

Delaunay : des agentes engagées

Au sein du multi-accueil Delaunay, la capacité d'accueil est de soixante places, les enfants sont répartis en quatre sections : bébés, moyens, moyens-grands et grands. Les trois éducatrices de jeunes enfants proposent des activités adaptées à leur développement. Deux à trois fois par an, elles se retrouvent avec toutes les autres éducatrices de la ville pour échanger sur leurs pratiques et affronter des problématiques communes. Elles travaillent aussi sur la prévention, en organisant des soirées-conférences et en rédigeant des articles à thème, à destination des familles. Depuis l'année dernière, elles sont en lien avec un référent santé de la ville, qui les aide à repérer les éventuels problèmes physiques ou psychiques des enfants. En parallèle, les EJE se concertent pour trouver des partenaires et monter des projets collectifs autour de différentes thématiques. En plus de ces missions, depuis 2019, elles sont également responsables de leur section et doivent organiser les plannings et coordonner le travail des équipes.

PARTAGER DES VALEURS

Ils sont 25 agents au cœur du service municipal dédié aux activités sportives. Si certaines de leurs missions consistent à apprendre à nager ou à faire du vélo à vos enfants, leur but principal est de transmettre des valeurs positives au travers des différents sports qu'ils enseignent.

Rachid El Ayadi,
36 ans, éducateur territorial des activités physiques et sportives (ETAPS) au service Activités sportives

« L'objectif est que tout le monde soit à sa place et à l'écoute de son bien-être »

Enseigner, transmettre, partager : c'est ce qui a toujours guidé le parcours de Rachid. Déjà dans le cadre de son premier poste, en tant qu'adjoint technique à l'ancienne piscine du Carrousel, il se rendait disponible pendant l'été pour animer des activités de loisirs telles que le beach volley, le tir à l'arc ou la pétanque. En 2015, après avoir passé un brevet professionnel, ce jeune Dijonnais intègre le service Activités sportives. Cinq ans plus tard, il passe le concours de la fonction publique territoriale pour se spécialiser dans les activités physiques et sportives. Passionné par tous les sports, avec une petite prédilection pour le futsal – pratiqué pendant plusieurs années à son adolescence –, il voulait *« être capable de tout enseigner et pouvoir tout faire »*. Aujourd'hui, il travaille majoritairement avec des enfants et des jeunes adultes, à l'école et dans les quartiers. *« J'aime leur faire découvrir des règles et des bonnes valeurs pouvant les aider dans leur vie, notamment s'ils sont en situation de détresse »*, explique-t-il. Lorsqu'il ne jongle pas entre la gym, le football, l'escalade et le ping-pong en salle, il collabore avec des collègues sur des projets : *« cette année, je suis en charge du dispositif Savoir Rouler à Vélo, qui apprend aux enfants à se déplacer dans la ville avant leur entrée au collège »*. Qu'il travaille dans le cadre scolaire, *« avec des objectifs précis à atteindre »*, ou sur des temps d'initiation et découverte, *« beaucoup plus libres, où les gens viennent s'ils en ont envie »*, son approche à la pratique reste la même et fait toute la différence. *« J'ai une pédagogie différenciée. Je m'adapte aux besoins, je prends en compte les différentes personnalités. Parfois les gens arrivent avec des appréhensions, des blocages liés au regard d'autrui. Je ne vais brusquer ni forcer personne. L'objectif est que tout le monde soit à sa place et à l'écoute de son bien-être »*, explique-t-il. Avec empathie, bienveillance et sans jugement, Rachid, qui a souhaité se former, en 2020, à la communication non-violente, parvient à tenir des cours qui se déroulent en douceur, où la tranquillité est au rendez-vous et l'épanouissement est garanti. *« Je sais être à la fois directif et cool. J'ai toujours de bons retours des parents, des profs. Je reçois souvent des dessins ou des chocolats de la part des élèves »*, sourit-il. *« Cela prouve que j'ai réussi ma mission : même s'ils n'accrochent pas tous au sport, ils passent un bon moment. »*

Une équipe terrestre, une équipe aquatique

Au sein du service Activités sportives, les éducateurs territoriaux des activités physiques et sportives (ETAPS) sont divisés en deux équipes : celle des activités aquatiques, constituée de 14 maîtres-nageurs répartis sur les piscines de Fontaine d'Ouche et Grésilles, et celle des activités terrestres, composée de 11 agents dont le quartier général est situé au centre sportif La Source, à Fontaine d'Ouche. Ils interviennent tous dans le cadre de nombreux dispositifs dédiés aux adultes, aux jeunes et aux enfants pour leur faire découvrir les sports collectifs, individuels et les activités de loisirs à caractère sportif. Les agents de l'équipe terrestre, encadrés par trois responsables, ont un planning hebdomadaire prévoyant des temps d'enseignement à l'école (Dijon sport scolaire), des temps d'animation dans les gymnases des différents quartiers (Dijon sport loisirs), ainsi que des temps d'initiation tout public, (Dijon sport découverte). En dehors des séances sportives, les éducateurs ont des temps de gestion administrative comme la mise en place de projets (organisation de la Semaine olympique et paralympique, programme Savoir Rouler à Vélo, etc.) en collaboration et en lien avec le milieu associatif et le milieu scolaire.

AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

Outre la mairie centrale, les mairies de quartier sont des lieux d'accueil, d'orientation et des guichets uniques permettant d'effectuer la majorité de vos démarches administratives, familiales et sociales. Elles entretiennent des liens humains avec les Dijonnaises et les Dijonnais.

Sandrine Le Goff-Black,
58 ans, responsable adjointe du service Accueil général
« La mairie annexe est le cœur d'une petite ville dans un quartier et ce métier est la vitrine de ce que la ville peut apporter »

Sandrine connaît les mairies de quartier sur le bout des doigts. Depuis deux ans et demi, elle se déplace régulièrement d'une structure à l'autre pour accompagner les 19 chargés d'accueil de son équipe dans leurs missions quotidiennes. « *La mairie annexe est le cœur d'une petite ville dans un quartier et ce métier d'agent d'accueil est la vitrine de ce que la ville peut apporter* », explique-t-elle. « *Les agents doivent être au courant de tout ce qui se passe à Dijon, avoir une bonne connaissance des missions de la collectivité, mais aussi, par exemple, de l'évolution et de l'organisation des lois, car ils travaillent en collaboration avec les agents de l'État civil et gèrent tous leurs rendez-vous* ». Elle se réjouit de leur polyvalence : « *c'est un accueil de premier niveau, mais il y a vraiment, chez eux, une volonté de renseigner, d'orienter et de conseiller au mieux les Dijonnais. Le relais entre toutes les structures pour donner les mêmes informations aux habitants est excellent* ». Le jour de notre rencontre, Sandrine se trouve au point d'accueil Bourroches-Valendons. Ici, c'est Wilma, 57 ans, qui reçoit le public, répond au téléphone et, au besoin, guide pas à pas tous ceux qui s'installent au poste informatique pour surfer sur Internet et effectuer leurs démarches en ligne. Au quotidien, elle a du pain sur la planche. « *Les gens qui poussent les portes de cette mairie, une cinquantaine par jour, viennent pour des raisons très différentes : des inscriptions à des activités, des démarches administratives, des questions de voisinage, liées au remplacement des poubelles, à des arbres qui empiètent sur un terrain… Pour leur donner les bonnes réponses, on communique beaucoup entre nous et avec les différents services, comme les Points d'accès aux droits, le Centre de facturation ou la Petite enfance* », précise Wilma. Dans ce quartier, qu'elle habite depuis trente ans, « *il y a beaucoup de personnes âgées qui voient cette mairie de quartier comme un point de repère.* » Pour Sandrine, « *on voit que ça rassure les gens, le fait d'avoir quelqu'un d'humain en face, qui les écoute et fait attention à eux, notamment ceux qui n'ont pas l'outil Internet, qui ont des problèmes de langage ou de compréhension* ».

5 mairies de quartier à votre service

Mairie de quartier Bourroches-Valendons
32, boulevard Eugène-Fyot - 03 80 74 52 02
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Mairie de quartier Fontaine d'Ouche
13, place de Fontaine d'Ouche - 03 80 74 52 00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Mairie de quartier Grésilles
6, avenue des Grésilles - 03 80 48 89 05
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Mairie de quartier Mansart
2, boulevard Mansart - 03 80 74 52 04
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Mairie de quartier Toison d'Or
10 bis, place Granville - 03 80 48 83 83
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Accueil général CCAS - Service information sociale
11, rue de l'Hôpital - 03 80 44 81 00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

BIEN ORIENTER LES CITOYENS

Les agents de l'accueil téléphonique sont là pour répondre à toutes vos questions et, si besoin, vous orienter sur le bon interlocuteur. 11 agents gèrent l'accueil téléphonique municipal ainsi que les appels pour OnDijon et le CCAS.

Angélique a rejoint l'accueil téléphonique municipal en 2015 après avoir travaillé trois ans en tant qu'horticultrice aux Espaces verts de la ville. « *J'ai commencé sous le passage du logis du Roy. Je faisais des transferts d'appels.* » Avec son équipe, elle a ensuite emménagé dans les locaux d'OnDijon, il y a quatre ans. En plus de l'accueil téléphonique, elle reçoit désormais les appels de Dijon métropole et du CCAS. « *On a été formés pour donner une réponse au premier niveau sur tous les types d'appels et il y a toujours un suivi derrière* », précise celle qui a validé, entre-temps, un bac pro Accueil, relations clients et usagers (ARCU). « *Il faut avoir une très large connaissance de la collectivité pour orienter les citoyens vers les bons interlocuteurs* ». Du matin au soir, plusieurs lignes sonnent en permanence : « *notre directeur est toujours présent, il prend les appels avec nous dès qu'on a une surcharge trop élevée* », souligne-t-elle. Au fil des discussions, les onglets ouverts sur son ordinateur se multiplient : elle consulte des sites, prend des coordonnées, envoie des mails de rappel et remplit, petit à petit, une base de données où elle propose et crée de nouvelles procédures. « *Le casque sans fil permet, par moments, de se dégourdir les jambes. Sur le plateau, nous avons des petites oreilles sur chaque poste qui deviennent rouges dès qu'on parle trop fort* », explique-t-elle. « *Le plus important, au quotidien, c'est d'avoir une voix agréable et de ne jamais couper la parole aux gens.* » Entre deux appels, Angélique a toujours un petit mot gentil pour ses collègues. « *J'adore l'échange avec le public, surtout avec les personnes âgées, qui nous appellent souvent parce qu'elles se sentent seules. On essaye de prendre le temps, même si on a des appels en attente.* »

Angélique Breton,
38 ans, chargée d'accueil téléphonique au centre d'appels d'OnDijon
« J'adore échanger avec le public, surtout avec les personnes âgées qui appellent quand elles se sentent seules »

Un service réactif

Le portail téléphonique OnDijon gère tous les appels de Dijon métropole, de la mairie de Dijon et du CCAS. Il est ouvert de 8h à 18h du lundi au vendredi, sans interruption, ainsi que le samedi, de 9h à 12h30. Il fonctionne grâce à onze chargés d'accueil, dont deux agents qui répondent aux notifications de signalement reçues via l'application mobile OnDijon et cinq qui traitent les mails Allô Mairie. Le service reçoit en moyenne près de 600 appels par jour et 80 % des demandes sont traitées en moins d'une semaine. Les demandes sont très variées, entre démarches administratives liées à l'état civil, à l'éducation et à la petite enfance, signalements de dysfonctionnements sur le domaine public, prises de rendez-vous avec des travailleurs sociaux, renseignements sur des événements culturels, ou sur les droits des sols, pour réaliser des travaux dans une maison. Pour donner suite à ces demandes, les agents s'appuient sur différents logiciels informatiques, notamment un leur permettant de saisir tous les signalements liés à la voirie, aux espaces verts, à la propreté et de donner lieu à des interventions techniques, ainsi que sur une base de connaissances qui recense toutes les informations sur les différentes actions de la collectivité.

ACCOMPAGNER LES DIJONNAIS

Le service État civil est sans doute l'un des plus sollicités par les habitants. Cartes d'identité, passeports, actes de naissances ou encore mariages, les agents sont aux petits soins pour répondre à toutes vos demandes.

Mireille Viard,
50 ans, officier d'état civil polyvalent dans les secteurs Naissances, Pacs, Mariages et Mentions au service État civil
« J'interviens dans un moment agréable de la vie des habitants. Je suis contente de partager la joie et l'émotion des Dijonnais »

Mireille a fait son entrée au service État civil en 2005, après s'être occupée de dossiers d'hébergement en foyer à l'ancienne Direction départementale des affaires sanitaires et sociales (DDASS). *« J'ai commencé au secteur des formalités, je délivrais les actes d'état civil et les attestations d'accueil. Je me déplaçais dans les mairies annexes »*, raconte-t-elle. Deux ans plus tard, la fonctionnaire municipale se voit attribuer la délégation de signature d'officier d'état civil, lui permettant de dresser les actes de naissance, mariage, décès et de remplir les livrets de famille. *« Cela engendre une grande responsabilité, il y a notre nom qui figure dessus, on s'engage en première personne, en représentant le maire. »* Dans les bureaux de l'Hôtel de ville, cette Dijonnaise ayant reçu une formation administrative en secrétariat et comptabilité alterne entre plusieurs secteurs, chacun avec ses règles, son fonctionnement et ses délais à respecter. *« C'est enrichissant, ça permet de varier les missions quotidiennes »*, explique celle qui forme certaines collègues sur les secteurs Naissances et Pacs. Aux Naissances, pendant son temps de travail, Mireille reçoit seule les parents pour instruire des dossiers, tout en répondant au téléphone pour donner des renseignements et prendre les rendez-vous. *« On reçoit énormément de demandes de changement de nom et de prénom de majeurs, notamment depuis la réforme de juillet 2022, mais aussi de mineurs, souvent à l'occasion d'une reconnaissance de paternité tardive »*. Depuis plusieurs années, l'agente s'occupe également de la validation des actes de mariage, qui se fait impérativement *« deux jours avant la date prévue, vu le nombre de cérémonies qu'on a, jusqu'à vingt par semaine entre avril et septembre. »* À ces occasions, elle assiste l'adjoint de permanence lors des cérémonies civiles. *« Je vais chercher les futurs époux, je les fais entrer dans la salle, je prépare les feuilles de registre, le cadeau offert par la mairie, la fiche avec les articles du code civil qui vont être lus »*, détaille-t-elle. Lorsqu'on lui demande ce qu'elle préfère dans son travail, *« j'interviens dans un moment agréable de la vie des habitants. Je suis contente de partager la joie et l'émotion des Dijonnais. »*

Des agents polyvalents

Le service compte 44 agents dispatchés sur trois secteurs : État civil, Formalités administratives et Élections. Le secteur de l'État civil se subdivise en six sous-secteurs, avec deux postes pour les naissances - un situé à l'Hôtel de ville et un autre sur l'antenne état civil à la maternité du CHU François-Mitterrand - deux postes pour les mariages, deux postes pour les Pacs, deux postes pour les décès/inhumations situés au cimetière des Péjoces, quatre postes pour les mentions et cinq postes pour la délivrance et la vérification des actes d'état civil. 12 agents de l'état civil sont polyvalents sur trois postes et parmi eux, les plus anciens forment les nouveaux collègues. Ils peuvent également renforcer l'effectif du secteur des Formalités ou être affectés soit sur les postes de la salle des formalités à l'Hôtel de ville, soit sur les postes des mairies de quartier. Ils peuvent aussi, par besoin du service, être amenés à travailler sur les postes de délivrance et de vérification d'actes d'état civil. Excepté le secteur des élections, tous les agents obtiennent une délégation de signature, simple ou double, pour délivrer des actes ou en créer.

PRENDRE SOIN DES AÎNÉS

Vous rencontrez des difficultés dans votre quotidien : démarches administratives, logement, perte d'autonomie… Les travailleurs sociaux de la ville sont là pour vous conseiller et vous accompagner.

Originaire des Hautes-Côtes, Océane est arrivée en 2006 au service des interventions sociales du CCAS de Dijon, connu à l'époque sous le nom de Direction des retraités et des personnes âgés (DRPA). « *Depuis 17 ans, je viens toujours travailler avec autant d'envie ! Les journées sont tellement diversifiées !* » Conseillère en économie sociale et familiale, fraîchement diplômée d'un diplôme universitaire (DU) en gérontologie, Océane intervient « *auprès des Dijonnais âgés de plus de 62 ans qui rencontrent une difficulté, à leur demande ou sur sollicitations des familles, du voisinage, du médecin traitant, des hôpitaux* ». Lorsqu'elle n'est pas dans son bureau, en train d'échanger avec des partenaires sur des situations suivies ou de rédiger des rapports pour motiver des demandes d'aides financières ou de logement, elle se rend à la mairie de quartier Mansart pour réaliser des permanences avec une collègue. « *Quand la personne ne peut pas se déplacer, nous pouvons nous rendre à domicile* », précise-t-elle. « *Grâce à ces interventions, nous rentrons dans l'intimité des gens, cela nous permet d'avoir une vision très globale de la situation.* » Une fois les difficultés des seniors identifiées, Océane les accompagne pour « *faire en sorte qu'ils puissent rester chez eux le plus longtemps possible, autant qu'ils le souhaitent, dans de bonnes conditions et sans souffrir d'isolement en les orientant vers des associations ou encore des actions collectives* », explique celle qui a notamment contribué à la mise en place du projet inter-PAD (point d'accès aux droits) : l'instant CAFE (Concevoir Autrement Faire Ensemble). « *On travaille beaucoup avec les autres services du CCAS de Dijon, à savoir la Maison des seniors, le service des repas à domicile et l'accueil de jour des Marronniers, mais aussi avec Binôme 21, ou encore DAC 21, pour l'aspect santé.* »

Océane Morizot,
40 ans, assistante socio-éducative en gérontologie au point d'accès aux droits CCAS-métropole Parc-Mansart
« Faire en sorte que les seniors restent chez eux le plus longtemps possible »

De l'aide pour tous les Dijonnais

Depuis juin 2020, les travailleurs sociaux, une quarantaine au total, sont répartis équitablement sur quatre secteurs : Centre ville-Montchapet, Fontaine d'Ouche-Bourroches, Parc-Mansart et Grésilles-Toison d'Or. Dans chacun de ces Points d'accès aux droits, certains travailleurs sociaux accompagnent des personnes de 18 à 62 ans non bénéficiaires du RSA, d'autres prennent en charge des personnes de plus de 62 ans. Chaque PAD fonctionne différemment mais tous les travailleurs sociaux ont la compétence de s'occuper des problèmes financiers, liés aux logements et permettent l'accès aux droits pour éviter le non-recours. Pour la partie gérontologie, l'accompagnement individualisé va concerner la perte d'autonomie, le maintien à domicile et les problèmes de santé. Les travailleurs sociaux assurent des permanences extérieures, dans les mairies annexes, pour être au plus proche des usagers du quartier, mais aussi, par exemple, dans les Maisons d'éducation populaire, ainsi que des visites à domicile.

EMBELLIR LA VILLE

Les agents des espaces verts sont aux manettes de nombreuses missions pour rendre Dijon encore plus belle. Depuis 2016, ils n'utilisent plus de produits phytosanitaires, un petit pas pour l'Homme mais un grand pas pour la planète.

Dylan Coquet,
29 ans, agent d'exploitation espaces publics au service Espaces Verts
« L'hiver, on s'occupe des arbustes dans les parcs, l'été, on en profite pour travailler autour des écoles »

« *J'avais fait quelques stages dans différents domaines mais ce qui m'a vraiment plu c'était l'entretien des espaces verts* », raconte Dylan, arrivé à la mairie de Dijon il y a dix ans. Tous les jours, à 7h30, après avoir enfilé son pantalon anti coupe et ses chaussures de sécurité, il se retrouve avec une vingtaine de collègues dans le grand bâtiment à côté des serres municipales. « *Le responsable fait une liste des tâches et nous les réparties par groupes de deux ou trois. Ça tourne chaque semaine, en fonction des demandes et des urgences* », explique-t-il. « *Avant de partir sur le terrain, on débriefe entre nous, on prépare le matériel en fonction des travaux prévus* ». Au quotidien, Dylan taille des haies, coupe des branches mortes, rebouche des nids de poule et désherbe les trottoirs. « *L'hiver, on s'occupe des arbustes dans les parcs, l'été, on en profite pour travailler autour des écoles* ». Il peut être amené à se déplacer d'une zone à l'autre pour aider à résoudre des questions liées à l'entretien de la voirie ou à la propreté. « *On est sollicités pour répondre aux signalements des particuliers via l'application OnDijon. Cela permet d'empêcher des accidents et des problèmes de circulation* ». Dylan n'a pas peur de manier des outils coupants ni de travailler au bord des routes. De son travail, il aime le fait d'être souvent dehors et en contact avec la nature. « *Nous travaillons dans de jolis endroits comme la Combe à la serpent* ». Aujourd'hui, de plus en plus à l'aise dans son métier, il commence à manager des équipes.

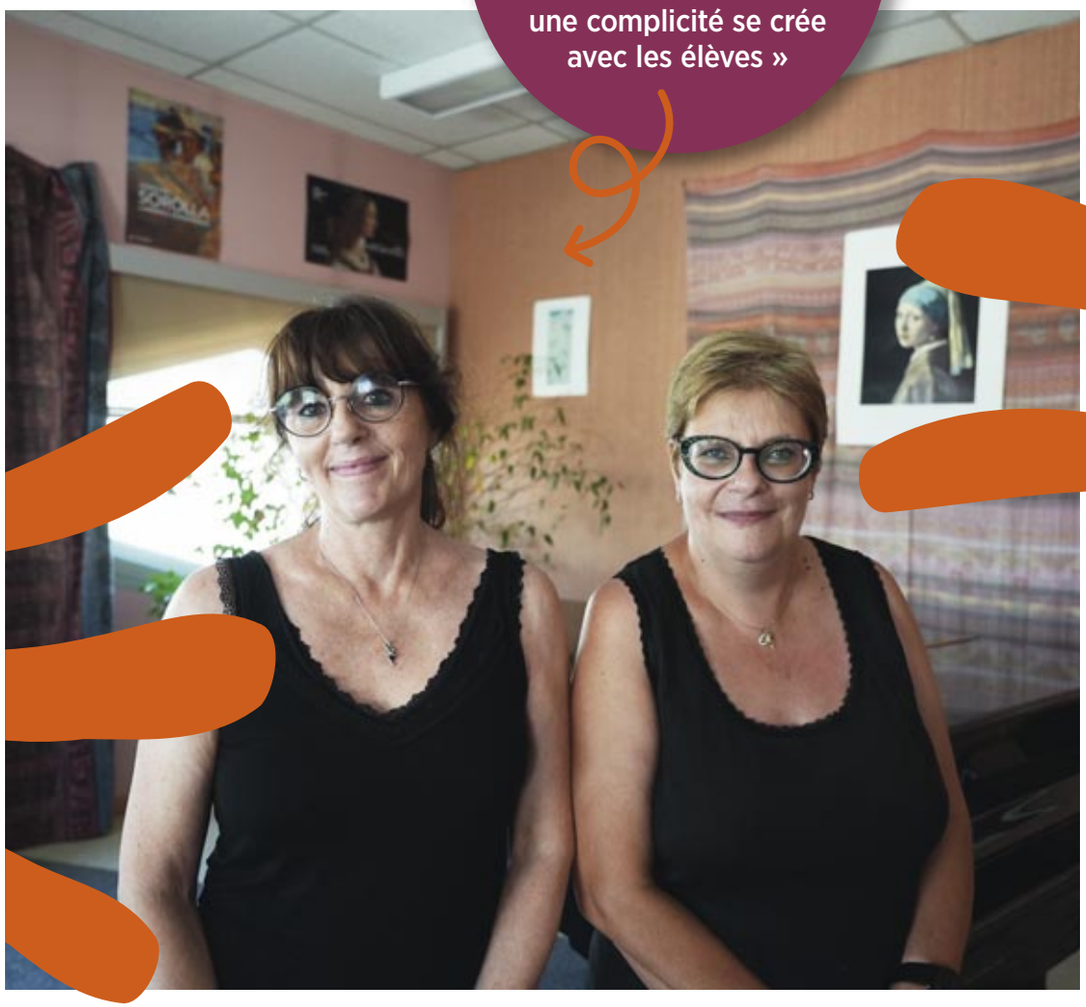
Plus aucun produit phytosanitaire dans les parcs et jardins

Le service Espaces verts de la ville est divisé en trois unités : une unité Nord, basée au parc de la Toison d'Or, une unité Est, basée au stade Bourillot et une unité Sud, dont les locaux se situent rue Henri-Grimm, au cœur des serres municipales. En plus des agents des espaces publics, des agents spécialisés s'occupent de l'entretien des aires sportives, des parcs animaliers, des animations pédagogiques, du patrimoine arboré et des productions florales.
Les missions des équipes évoluent constamment en faveur de la transition écologique. Plus aucun produit phytosanitaire n'est utilisé dans les parcs, jardins et platebandes de la ville. Tout est mis en œuvre pour végétaliser de plus en plus Dijon, en remplaçant le goudron et le bitume par des surfaces sablées, qui laissent pénétrer l'eau tranquillement et permettent d'éviter les inondations. La plantation d'arbres et l'enherbement des trottoirs sont en perpétuelle augmentation.
Ces dernières années, le service, qui recrute dans ses rangs de plus en plus de femmes, prend particulièrement en compte la santé et la sécurité des Dijonnais. Au niveau du matériel électronique, les agents utilisent de nouveaux modèles moins bruyants. Pour les déplacements sur l'hypercentre, ils ont à disposition des véhicules électriques. Désormais, ils ne s'occupent plus seulement des espaces verts mais aussi de petits travaux sur l'espace public : réparer un panneau de circulation endommagé, faire des opérations de nettoyage avec des remises en état comme retirer des tags ou des affichettes sur les feux tricolores.

ACCUEILLIR AVEC LE SOURIRE

Au Conservatoire à rayonnement régional, les agents vous accueillent, vous aident et vous orientent. Pour vos enfants, ils n'hésitent pas à retrousser leurs manches lorsqu'il est question de porter les instruments des plus petits tout en les accompagnant à leur salle de solfège.

Sandrine Viret et Dominique Opy,
51 et 58 ans, agentes accueil et surveillance au service Logistique du Conservatoire
« D'années en années, une complicité se crée avec les élèves »



Sandrine et Dominique travaillent à l'accueil du Conservatoire depuis respectivement trois et sept ans. *« Nous ouvrons et nous partons les dernières. Quand on aime son travail, on en accepte les exigences »*, expliquent-elles. Sandrine, qui était auparavant responsable d'office à l'école Flammarion, a toujours eu une passion pour la musique classique. Dominique, forte de vingt ans d'expérience en tant qu'auxiliaire de puériculture dans des crèches de la ville, avait tenu dans sa *« vie d'avant »* une petite école de musique privée pendant douze ans. En plus d'accueillir le public de cette structure très fréquentée *« avec le sourire, du matin au soir car c'est nous que les gens voient en premier »*, les deux agentes doivent faire respecter le règlement et gérer les clés des salles. *« Les musiciens qui viennent jouer le soir se sentent tellement bien après qu'ils pourraient rester discuter dans le hall pendant des heures… Mais c'est aussi pour cela qu'on aime ce milieu »*, sourient-elles. Au jour le jour, Sandrine et Dominique rendent aussi de petits services aux habitués. *« On surveille la classe d'un professeur quand il doit s'éclipser quelques minutes, on accompagne les plus petits dans leur salle lorsqu'ils sont perdus, en les aidant à porter leurs instruments. »* Avec les élèves du Conservatoire et de l'École supérieure de musique, elles ont un lien particulier. *« D'années en années, une complicité se crée, du fait qu'on apprend à connaître leurs habitudes, leurs besoins. Ils passent des concours et des examens très importants, ils nous confient leurs inquiétudes et nous, on les soutient du mieux qu'on le peut. Parfois, on va même les voir en concert. »*

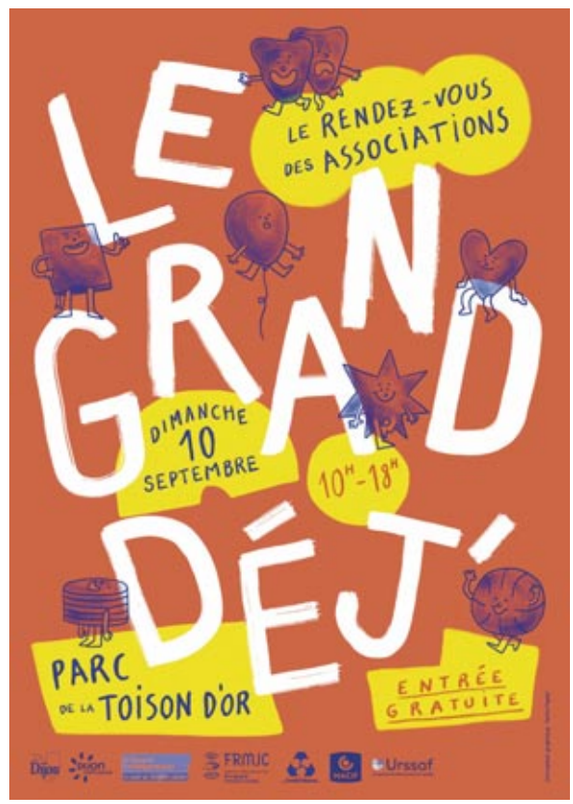
Les agents travaillent binôme

Les dix agents d'accueil du Conservatoire ont un rôle fondamental, qui ne se voit pas forcément de prime abord. Ils doivent se relayer pour être présents en permanence sur les deux sites, Clemenceau et Colmar, de 7h30 jusqu'à 22h30. En plus d'assurer le standard téléphonique et d'accueillir le public, ils reçoivent 1 750 élèves, leurs accompagnants et les nombreux musiciens des associations vocales ou instrumentales partenaires qui viennent répéter régulièrement dans les locaux, jusqu'à tard le soir. Ces agents travaillent toujours en binôme, notamment le soir, pour des raisons de sécurité. Lors de chaque fermeture, ils doivent faire une ronde pour vérifier que personne ne soit enfermé et il y a quand même plus d'une centaine de salles sur neuf étages à Clemenceau, ainsi que l'équivalent de trois étages sur l'annexe.

VIE ASSOCIATIVE

LE GRAND DEJ' AVEC 200 ASSOCIATIONS

Dimanche 10 septembre, *le Grand Déj'* pose ses valises au parc de la Toison d'Or pour la troisième année consécutive. Plus de 200 associations participent à cet événement incontournable de la rentrée. L'occasion pour les Dijonnaises et les Dijonnais de découvrir un large panel des activités proposées dans la cité des ducs.



Co-organisé par la Ligue de l'enseignement 21 et la Fédération régionale des MJC de Bourgogne-Franche-Comté avec le soutien de la ville de Dijon et de la métropole, *le Grand Déj'* est une manifestation qui, depuis 2001, a pour objectif de valoriser le rôle citoyen, social ou culturel des associations bourguignonnes. Ça leur permet de se réunir le temps d'une journée pour présenter leurs activités et projets. Plus de 200 associations venant de domaines variés comme l'humanitaire, le social, la santé, l'éducation, l'insertion, l'environnement ou encore le sport et la culture seront présentes.

Un dimanche convivial et festif

Si *le Grand Déj* est une journée de découverte du paysage associatif local, c'est aussi un événement familial et festif. Pour régaler les 6 000 visiteurs, les organisateurs ont mijoté une programmation riche et variée, avec, entre autres, *Les confidences d'un acrobate* par la Cie Manie, une sieste électronique par le collectif Bruit Marron, de la magie burlesque par la Cie du Clair-Obscur en déambulation, une exposition accompagnée par Un singe en hiver et des démonstrations artistiques, sportives par des associations locales.

Mettre à l'honneur ceux qui donnent de leur temps

Parce que le bénévolat est essentiel au fonctionnement et à l'avenir des associations, la ville de Dijon encourage ceux qui s'engagent pour les autres à travers l'attribution de deux prix : celui de la jeunesse bénévole, remis à une quinzaine de jeunes de moins de 25 ans et à travers eux l'association qu'ils représentent ; et celui de l'engagement associatif de la ville, à destination d'associations pour leurs actions menées sur le terrain dans le domaine de l'égalité femme-homme.

Ouverture de 11h à 18h. Accès en tram T2 (arrêt Toison d'Or ou Zénith), en bus Lianes 6 ou ligne F40 (arrêt Toison d'Or ou Zénith). Programme complet sur legranddej.org

GASTRONOMIE

UN SHOW À DÉGUSTER SANS MODÉRATION

L'événement culinaire *Show les papilles !* s'invite de nouveau à la Cité internationale de la gastronomie et du vin le samedi 23 septembre. Cette année encore, Dijon métropole, les chefs et les Entreprises du patrimoine vivant mettent les petits plats dans les grands pour vous proposer une soirée gourmande, festive, culturelle et musicale.

Parrainée par le chef étoilé de l'Auberge de la Charme David Le Comte (une étoile au guide Michelin), la sixième édition de *Show les papilles !* célèbrera comme chaque année les spécialités locales fabriquées par les Entreprises du patrimoine vivant (EPV) connues et reconnues dans le monde entier : le pain d'épices de l'entreprise familiale Mulot & Petitjean, la Moutarderie Fallot, les cassissiers Lejay Lagoute, Gabriel Boudier et Briottet, sans oublier les Anis de Flavigny et les sirops Vedrenne. Ces entreprises qui font la fierté de notre territoire proposeront au public des dégustations gratuites. Les chefs, dont David Lecomte, prendront les commandes des fourneaux. Quatre démonstrations culinaires seront assurées par le Chef de l'Auberge de la Charme, une Cheffe spécialiste de la cuisine moléculaire, un champion du monde du burger et pour finir, un participant de l'édition 2023 de Top Chef proposera un dessert surprenant. Ils réaliseront des recettes mettant à l'honneur les produits du terroir. Les mets seront ensuite offerts au public.

David Le Comte, chef cuisinier de l'Auberge de la Charme, est le parrain de cette 6e édition.

Nouveautés au menu

Ce festival gourmand apportera une farandole de nouveautés. Les cuisiniers amateurs pourront participer au premier concours de la meilleure tarte dijonnaise. Côté ambiance, la fanfare Piotr animera la soirée ; la Lisa 21 (ligue d'improvisation de Saint-Apollinaire) et ses comédiens présenteront un spectacle humoristique qui embarquera le public dans un show interactif et Figure 2 Style, basée à Chenôve, organisera des battles de hip-hop ouvertes à tous. Pour les familles, des ateliers créatifs seront proposés aux enfants. Sans oublier des courses de garçons de café, des jeux en bois, un photocall et différents stands (dégustation des miels de Dijon métropole, atelier découverte sur l'alimentation durable, peinture au vin, brocante…). Une exposition photos intitulée *Dijon métropole fête la gastronomie* sera également inaugurée dans le grand hall. Un programme riche et varié pour tous les goûts et tous les âges.

12, parvis de l'Unesco ; entrées et dégustations gratuites de 15h à 22h. Programme à retrouver sur dijon.fr.

SOCIAL

DES EXPERTISES, DES VENTES ET DES PRÊTS POUR TOUS

Le Crédit municipal de Dijon, établissement public de la ville, permet à tous les habitants de faire estimer, vendre ou mettre en gage en échange d'argent des biens de différentes natures : des bijoux aux œuvres d'art, en passant par les instruments de musique et les véhicules, jusqu'aux grands crus.

FRANÇOIS DESEILLE
Adjoint au maire et vice-président du conseil d'orientation et de surveillance du Crédit municipal de Dijon.

"Le Crédit municipal est une aide précieuse et rapide pour toutes celles et ceux qui connaissent un coup dur et qui ont besoin de liquidités rapidement."

Depuis plus de 200 ans, le Crédit municipal de Dijon, établissement public communal de crédit et d'aide social, assiste les Dijonnais en cas de besoin à travers son service emblématique de prêt sur gage. Le principe est simple, vous apportez au siège votre objet de valeur, vous le faites expertiser gratuitement sur-le-champ et si le montant estimé vous convient, vous pouvez le déposer en gage en échange de l'argent. Vos objets sont ensuite conservés et vous sont restitués lorsque vous avez terminé de rembourser votre dette.

Un prêt immédiat, sans condition de ressources

« On demande un justificatif d'identité, de domicile et parfois une facture de l'objet en question », explique Grégoire Asselineau, directeur général du Crédit municipal de Dijon. Une fois le contrat établi, le prêt est débloqué et l'emprunteur peut repartir le jour même avec la somme prêtée. Ce service public à vocation sociale, s'avère être une aide précieuse pour toutes celles et ceux qui se retrouvent à faire face à un besoin urgent de liquidités. Il est accessible à tous, sans condition de ressources. *« 80 % de notre activité concerne des petits prêts, de 600 euros en moyenne. En 2022, on a accordé 2 600 prêts. Un sur six était de moins de 100 euros »*, précise le directeur.

Des expertises de vins hors les murs avec des ventes à la clé

Depuis 2022, l'institution municipale a mis en place des expertises itinérantes qui ont permis aux habitants de la côte viticole d'estimer la valeur de leurs bouteilles, de s'en séparer pour les stocker dans de meilleures conditions ou les vendre. *« Nous organisons plusieurs ventes aux enchères publiques par an »*, reprend Grégoire Asselineau. *« Lors de ces événements, nous présentons les vins que les gens nous ont confiés, en leur reversant par la suite le montant de la vente. »*

Une toute nouvelle agence, plus fonctionnelle et accueillante

À partir du mois de septembre, le Crédit municipal accueillera les Dijonnais dans des locaux rénovés. Les travaux ont été réalisés pour offrir aux clients plus de confort et de confidentialité. *« Nous avons aménagé des box pour les recevoir individuellement lors des expertises sur rendez-vous »*, détaille Grégoire Asselineau.

1 place du 30 octobre et de la Légion d'Honneur
03 80 77 54 50 - contact@ccmd.fr - creditmunicipal-dijon.fr

SOCIÉTÉ

LYCÉENS ET SENIORS MAIN DANS LA MAIN

Des seniors et des lycéens dijonnais ont planché sur l'intergénérationnalité pendant toute une année scolaire. L'idée d'une journée dédiée à ce sujet est alors née. Vivre ensemble, c'est aussi entretenir le lien entre les générations.

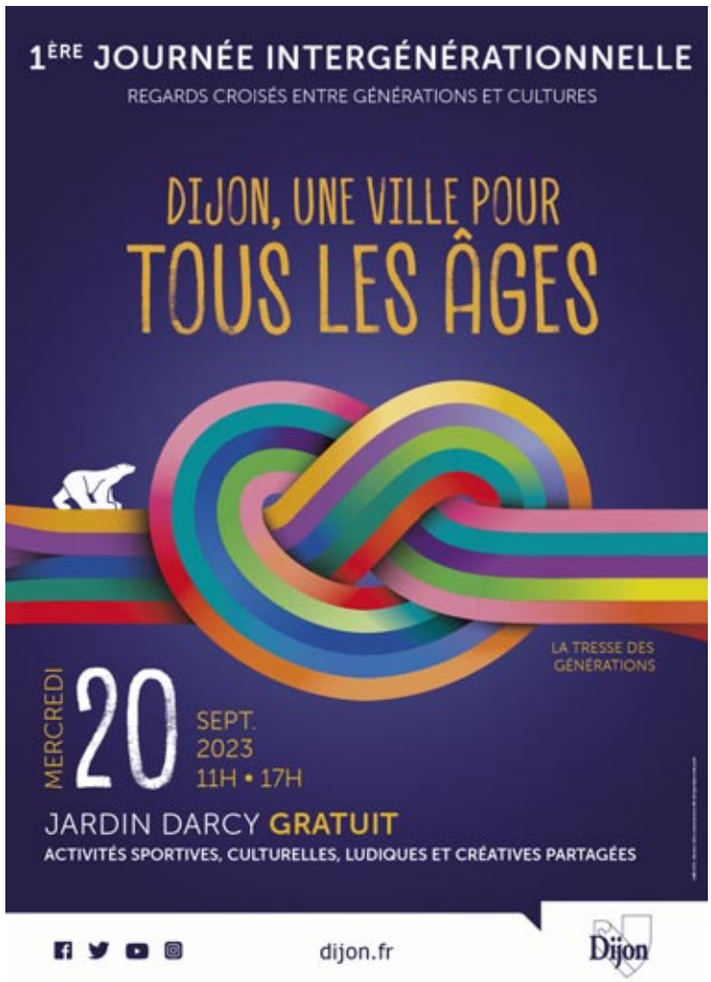
25 seniors dijonnais et 32 élèves d'une classe du lycée Eiffel ont participé à un projet intergénérationnel initié par la ville. *« Les objectifs sont de croiser les représentations, dépasser les préjugés et proposer des actions pour renforcer le lien social entre générations »*, explique Marie-Odile Chollet, conseillère municipale déléguée à l'observatoire de l'âge et aux relations intergénérationnelles.

Plusieurs rencontres

Tout au long de l'année, six temps de travail communs et séparés sont organisés. Dont une toute première rencontre rythmée de découvertes et d'étonnements mutuels : une femme était une ancienne conductrice de poids-lourds, les lycéens ont lâché leurs portables et se sont pris au jeu autant que les seniors qui ont rencontré 32 jeunes différents et non un groupe d'individus similaires comme ils se l'imaginaient.

L'aboutissement

Après plusieurs mois de travail, le groupe intergénérationnel - sur la photo ci-dessous - a été reçu au Palais des ducs par François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole. Une liste de projets communs a été proposée, dont une journée réunissant jeunes et seniors. *« Par ailleurs, nous avons un groupe participatif de l'observatoire de l'âge qui a choisi la thématique "lien social et solidarité" avec la proposition d'une journée intergénérationnelle dans un parc, c'est l'alignement des planètes ! »*, conclut Marie-Odile Chollet.



Vive l'intergénérationnalité

La toute première journée intergénérationnelle aura lieu le mercredi 20 septembre, de 11h à 17h. Des ateliers culturels, sportifs ou encore créatifs sont au programme avec notamment du tango thérapeutique, un quiz musical et un blind test.

Jardin Darcy, gratuit.

À Dijon, l'association Binôme21 favorise les rencontres entre générations « jeunes » et « seniors » afin qu'ils apprennent à se connaître et dépasser les préjugés. ***binome21.fr***

#TEAMSPORTDIJON

HDMI TEAM PORTE HAUT LES COULEURS DU BREAK DANCE

C'est un art et aussi un sport : le break dance est une discipline née aux États-Unis et introduite en France à partir des années 1980. Il compte parmi les nouvelles activités sportives à rejoindre les Jeux olympiques en 2024.

Comme le hip-hop, cette danse très sportive « *vient de la rue* », indique Julien Fiossonangaye, créateur de HDMI Team, association de break dance fondée dans le quartier Fontaine d'Ouche en 2014. Entraîneur et directeur artistique de l'équipe, il est l'un des trois Français formés pour faire partie du jury de la compétition de break dance dans le cadre des Jeux de Paris. Car le break dance fera, en 2024, son entrée parmi les disciplines olympiques. « *C'est une victoire, un symbole* », se réjouit Julien. « *Nous considérons que c'est aussi une culture, un art.* » Cette pratique exige une grande forme physique et beaucoup d'entraînement. Ce qui importe surtout, ce sont les valeurs portées par le break dance : le dépassement de soi, le travail acharné, l'esprit collectif.

Un sport d'équipe

HDMI Team – son nom vient du fait que les danseurs sont « *connectés entre eux* » – met en avant ces valeurs à Dijon. L'école de break dance, ouverte à tous dès le niveau débutant, se situe au centre sportif La Source. Dans le cadre du projet Et Toi, soutenu par la ville, des interventions dans les écoles ou les Maisons d'éducation populaire permettent de porter le message. « *Un ancien de notre team est devenu cascadeur à Hollywood. Alors, aux jeunes Dijonnais, nous disons : "s'il l'a fait, vous aussi vous pouvez le faire !"* »

hdm-i-team.com

Découvrez le film Dijon esprit d'équipe :

La Team HDMI était présente lors de la soirée olympique du 23 juin au jardin Darcy.

ABYGAIL NOËL

27 ANS, BREAK DANSEUSE

Native de Dijon, Abygail a grandi à Fontaine d'Ouche. Elle a étudié au collège Rameau, au lycée Saint-Bénigne et puis au Creps Dijon-Bourgogne où elle a obtenu son brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) « activités de la forme ».

Désormais, elle travaille essentiellement à Paris, comme coach en clubs sportifs, dans des écoles ou au sein d'entreprises. Mais elle n'en reste pas moins très attachée à Dijon, où elle a découvert le break dance à l'âge de 10 ans, aux côtés de Julien Fiossonangaye. Une discipline qu'elle a pratiquée au sein de la HDMI Team et de l'association Figure 2 Style à Chenôve. « *L'entrée du break dance aux JO, c'est symboliquement fort ! On est partis de rien et l'image d'une pratique cantonnée à la banlieue nous colle toujours à la peau. Aujourd'hui nous gagnons en crédibilité, en visibilité et aussi en moyens* ». Abygail Noël se réjouit de voir évoluer cette discipline qu'elle espère défendre aux Jeux de Paris avec les couleurs du collectif #TeamSportDijon. « *On attire maintenant des pratiquants de tous les milieux. L'un des enjeux pour nous, c'est d'inculquer les codes et de préserver les valeurs de cette discipline venue de la rue et dont la vocation est de combattre la violence* ».

SENIORS

GARDER LA FORME ET LE SOURIRE

L'Opad, association des seniors dijonnais, propose de nombreuses activités gymniques et bien-être à coûts modérés. Ces pratiques collectives les aide à entretenir leur forme physique, leur vivacité d'esprit et échapper à l'isolement.

Chaque année, les équipes de l'association mettent tout en œuvre pour proposer aux adhérents, âgés de 55 ans et plus, un vaste choix d'activités sportives pour leur prouver qu'il n'y a pas d'âge pour commencer ou reprendre le sport. L'offre de l'Opad englobe une quarantaine d'activités encadrées par des éducateurs et instructeurs diplômés. Autant de possibilités de garder la forme et de passer de bons moments en compagnie d'autres seniors. En fonction de leurs conditions physiques et de leurs envies, ils peuvent cumuler plusieurs activités. « *L'idée est de leur permettre d'identifier ce qui leur convient le mieux, puis de les faire progresser graduellement* », explique Lydie Pfander-Meny, adjointe au maire déléguée aux seniors.

La gymnastique et les virées en pleine nature sur le podium

Plus de 2 000 seniors sont inscrits à une ou plusieurs activités. Parmi les sports les plus en vogue, on retrouve tous les types de gymnastique, ainsi que les sorties pédestres et les randonnées menées par des bénévoles diplômés en secourisme connaissant bien le territoire.

Des séances adaptées pour les plus fragiles

En parallèle, l'Opad propose des activités physiques adaptées comme le Tango des aînés, une nouvelle pratique proposée grâce à un partenariat avec ABB Reportages. C'est une danse thérapeutique avec de la musique en live, à l'hôtel Maleteste, permettant d'améliorer la mobilité et booster la mémoire. Des nouveautés pour cette saison viennent enrichir l'offre comme le tennis et le badminton à partir de janvier 2024. Depuis la pandémie, des cours numériques de gymnastique sont disponibles pour faire du sport de chez soi.

Cour du Caron - 03 80 70 02 03 - accueil@opad-dijon.fr

Pour les seniors Dijonnais, à partir de 55 ans. Inscriptions ouvertes toute l'année. Certificat médical obligatoire pour la pratique. Les calendriers et programmes détaillés de toutes les activités sport & bien-être, proposées en cycle ou à l'année, sont disponibles sur le site opad-dijon.fr Des tarifs modulés sont applicables sur conditions de ressources.

ART CONTEMPORAIN

ILS FONT LEURS ARMES À LA HALLE 38

La Halle 38 est située au cœur de l'écoquartier Heudelet dans un ancien bâtiment militaire devenu aujourd'hui un espace créatif dédié aux talents de la jeune création contemporaine active à Dijon. Les artistes, choisis par la ville et ses partenaires culturels, sont accueillis en résidence pendant un ou deux ans. Découvrez les parcours et univers créatifs de six d'entre eux.

Nathan Carême

26 ans, originaire de Dijon, sculpteur, vidéaste, créateur d'installations et de performances

Après des études agricoles à Quetigny lui faisant « *prendre conscience de l'empreinte laissée par l'homme sur le paysage qui l'entoure* », Nathan Carême fait un saut dans l'inconnu et atterrit aux Beaux-Arts de Chalon-sur-Saône. Depuis tout petit, l'urbex est son terrain de jeu. Il prend plaisir « *à fouiner, à fantasmer ce que je vois, ce que je vis* ». Influencé par sa passion pour les films post-apocalyptiques et fantastiques, ce jeune Dijonnais embrasse l'idée que « *dans ce monde, la catastrophe est imminente et tout est voué à disparaître* ». Ses créations déjantées, à l'image d'une lampe réalisée à partir d'un bloc de sel pour vaches, de stalactites aimantées de carbonate de calcium ou encore d'une table médicale des années 1950 sur laquelle coule une limace en béton, se construisent en entremêlant des éléments accentuant ou apaisant cette idée. Arrivé à la Halle 38 en janvier, il peut désormais voir plus grand sur le plan créatif tout en profitant « *d'échanges d'idées et de conseils techniques* ».

Anne Eppler

24 ans, originaire de Mulhouse (68), photographe

Adolescente, elle se surprend à rêver d'une vie d'artiste en fréquentant les Beaux-Arts de Mulhouse à ses heures perdues. « *Il était juste en face de mon lycée où j'avais choisi un bac scientifique par dépit* ». Quelques années plus tard, elle se consacre à la photographie par passion, malgré les avis contraires de sa famille. Anne Eppler sort diplômée de l'ENSA de Dijon et présente sa première série de clichés à Belfort dans le cadre du Mois de la Photographie 2023. Dans un atelier partagé de la Halle 38, devenu son cocon en octobre dernier, ses photographies argentiques prises à Berlin dégagent une certaine douceur mêlée d'étrangeté. Depuis ses 15 ans, la jeune alsacienne est attirée par l'inconnu. « *J'aime le suspens qui précède la rencontre, rempli d'espoirs, de doutes et de rêves* ». Elle reste auprès de ceux qui l'accueillent sans réserve « *le temps qu'ils parviennent à s'émanciper du cadre, à lâcher prise face à l'objectif, afin de produire des images familières où l'arrière-plan devient accessoire pour laisser place à l'imagination* ».

Élodie Armata

26 ans, originaire de Troyes (10), peintre

Contempler une toile d'Élodie Armata est une expérience des plus suggestives. L'œil se balade de long en large dans un labyrinthe enchevêtré de couleurs et de signes. Puis, lorsque la magie opère, l'observateur finit par retrouver des bribes de souvenirs personnels. Les souvenirs, justement, sont au cœur de la démarche de cette jeune peintre diplômée de l'Ensa de Dijon l'an dernier. Lors de ses marches quotidiennes avec sa chienne, elle capture de petits événements qui lui tapent à l'œil et les moindres moments suscitant en elle une émotion dans un petit carnet. « *La réinterprétation prend toute sa place, les dessins papier et numériques se nourrissent les uns des autres* » en donnant lieu à des compositions fantaisistes où l'abstrait et le figuratif ne font plus qu'un. Plusieurs matières se mélangent : acrylique, bâton d'huile, bombe aérosol... « *La contemplation de l'art est l'une de rares occasions où l'on peut être vraiment libres. Les histoires que je raconte ne s'expliquent pas, elles sont à la fois concrètes et insaisissables, à l'image du travail de la mémoire* ».

Eléna Dubois

25 ans, originaire de Saint-Parize-le-Châtel (58), sculptrice, céramiste, vidéaste, créatrice de performances

Née dans la Nièvre, « *dans un tout petit village agricole où tout le monde se connaît et tout devient ragot, où les fêtes traditionnelles et les représentations théâtrales viennent rythmer le quotidien* », cette jeune artiste est passée par les Beaux-Arts de Dijon. Eléna Dubois s'inspire de rituels et narrations populaires et les remet au goût du jour en créant des performances uniques et des œuvres en trois dimensions. Sous ses mains, les objets se déforment et le réel se mêle au fictionnel. Sa démarche, qui « *explore les liens entre l'art et la vie quotidienne, comme l'a fait Pierre Huyghe dans les années 1990* », la mène à travailler régulièrement avec des habitants. « *Je cherche à leur montrer que l'art contemporain peut avoir une approche drôle et que leur vision des choses peut être précieuse* », explique celle qui est aussi médiatrice au Consortium.

Julian Lemousy

38 ans, originaire de Blanzy (71), graveur

Les images singulières fabriquées par Julian Lemousy sont issues de la rencontre entre la photographie numérique et la gravure sur bois. Grâce à ce processus de création découvert à l'école d'art du Mans, l'artiste parvient « *à parler de l'humain à travers des objets, en fonction de leur apparence* ». Depuis son adolescence, passée à graffer entre Montceau et Chalon, Julian Lemousy nourrit une fascination pour les lieux en déshérence. « *Notamment les cabanes, ces espaces de fantasmes où l'on retrouve des tuiles avec des textures qui parlent de la région* ». Sa créativité s'exprime en grande taille et à travers le travail en série qui lui permet « *d'explorer un sujet dans tous ses états et sous différents angles* ». Après dix ans passés à la campagne, entre les murs d'une imprimerie d'estampes où il proposait des stages de gravure, il s'est installé à la Halle 38 pour élargir ses horizons. Lorsqu'il n'est pas dans son atelier à imprimer ses projets sur papier à l'aide de sa fidèle presse, il travaille comme assistant régisseur au Frac Bourgogne.

Charles Thomassin

32 ans, originaire de Dijon, sculpteur, créateur d'installations et de performances, adepte du collage

Cet artiste plasticien bien connu du réseau local a construit sa pratique autour de la question des espaces et de la manière de les occuper. Pendant sa formation à l'ENSA de Dijon en design d'espace, il investit – avec d'autres artistes – un ancien bâtiment de la SNCF dans le quartier 30-Octobre, animé par l'envie de « *faire vivre l'art contemporain dans un lieu alternatif et populaire* ». L'action donnera naissance à l'Atelier Chiffonnier. Diplômé en 2017, il participe à de nombreuses expositions sauvages « *dans des non-lieux comme des blockhaus abandonnés ou des églises désacralisées* ». Par le biais de matériaux bon marché et d'objets glanés dans l'espace public, les friches et les chantiers, Charles Thomassin crée des formes et des volumes qui parlent intuitivement « *de bétonisation, de précarité, d'un monde en déclin* ». Au gré de ses explorations citadines, il « *joue à l'archéologue* », en arrachant des affiches publicitaires, en les découpant, puis en les assemblant à l'aide de sangles et de tendeurs.

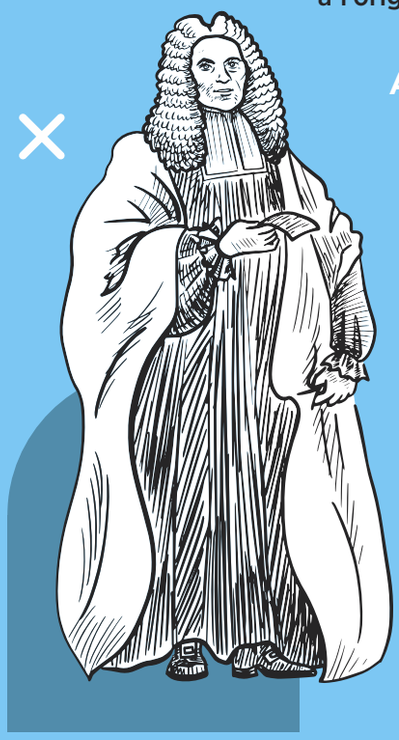
3 et 7 allée Geneviève Laroque - hall38atelier@gmail.com

EXPOSITION

DES GÉNIES ET DES LIEUX

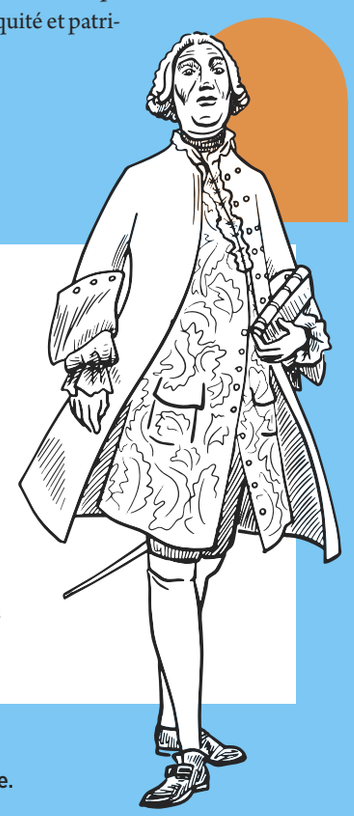
LE 1204 CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DIJON

Au centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, installé au cœur de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, voici une exposition pour comprendre combien la science est source de progrès. L'occasion de mettre en lumière quelques grands savants dijonnais à l'origine d'avancées considérables. Ce mois-ci, *Dijon Mag* vous présente l'Académie des sciences qui a lancé l'un des premiers vols dirigés en ballon et un homme, camarade de classe de Voltaire, à l'origine du jardin de l'Arquebuse.



ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES

De nombreux Dijonnais connaissent déjà cette institution en ville, qui compte très tôt dans ses rangs des personnages éminents tels que Georges-Louis Leclerc de Buffon et Jean-Philippe Rameau, et qui couronne le *Discours sur les sciences et les arts* de Jean-Jacques Rousseau en 1750. Il est intéressant, toutefois, de revenir sur son histoire, pour bien saisir son unicité. À la fin du XVIIIe siècle, grâce au soutien des États de Bourgogne, l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon propose dans son hôtel Despringles des cours publics de chimie, de botanique et de médecine qui viennent pallier l'absence de facultés à Dijon. Elle parvient à se faire une place dans l'Europe des savants pour ses propres travaux – en publiant, notamment, plusieurs volumes de *Mémoires*, ce qui est très rare pour une académie provinciale – mais aussi pour les traductions en différentes langues des contributions scientifiques qu'elle recevait. Elle organise, en parallèle, des expériences peu communes, dont le spectaculaire envol d'un des premiers ballons à hydrogène, au départ des jardins de l'Intendance, en 1784. Dès le début du XIXe siècle, les belles-lettres et l'histoire occupent une place accrue au sein de l'Académie, qui ouvre aussi un département d'Antiquités, l'un des premiers de France. Logée depuis 1841 par la ville de Dijon, la société de savants poursuit aujourd'hui son œuvre, rue de l'École de droit, au sein de quatre commissions : Antiquité et patrimoine ; Arts et lettres ; Sciences ; Sciences économiques et sociales.



LEGOUZ DE GERLAND (1695 -1774)

Savez-vous que vous pouvez découvrir son buste en bronze au jardin de l'Arquebuse ? Ce noble dijonnais né dans l'hôtel particulier du même nom, rue Vauban, prend goût aux arts et aux sciences naturelles au collège de Clermont à Paris, où il étudie aux côtés de Voltaire. Bien qu'il soit entré à 23 ans aux États de Bourgogne, puis devenu, à l'âge adulte, officier de justice pour le Dijonnais, c'est à cette vibrante passion qu'il consacre l'essentiel de son temps. En 1771, il fait notamment sortir de terre, à ses grands frais, le long des allées de la Retraite (l'actuel boulevard Voltaire), un jardin botanique à Dijon. Le site fournit les plantes médicinales nécessaires aux soins des malades. Cet exploit de taille lui vaut l'honneur, entre autres, de voir son nom associé à une petite fleur violette qu'on peut admirer dans certains plateaux bourguignons, le miroir de Vénus. Ce ne sera pas son dernier : l'académicien offrira aussi, à son institution, son cabinet d'histoire naturelle et soutiendra l'artiste François Devosge dans la création d'une école de dessin pour les « gens des métiers d'art », qui donnera naissance à l'école et au musée des Beaux-Arts.

Des génies, des lieux, panorama du patrimoine scientifique et technique de Dijon, à découvrir au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine jusqu'au 3 mars 2024. Entrée gratuite. patrimoine.dijon.fr

SORTIES CULTURELLES

La rentrée débute et les établissements culturels présentent leur saison: musique, art, spectacles, patrimoine… Découvrez sans plus attendre les nombreux événements de septembre et la programmation 2023-2024 qui vous attend dans les mois à venir.

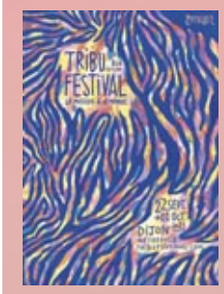
Journée du Patrimoine

Dijon, ville d'Art et d'Histoire, regorge de lieux, d'objets et d'éléments de patrimoine souvent insoupçonnés et aux histoires parfois méconnues. Les 16 et 17 septembre, lors des journées européennes du patrimoine, rendez-vous dans l'un des endroits participant à l'événement : ils sont une quarantaine, détaillé sur dijon.fr et sur journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr
Les équipes des musées ont préparé pour l'occasion des spectacles et concerts, des ateliers, des activités ludiques comme un travail de recherche et d'identification d'un objet-mystère spécialement sorti des réserves pour en deviner – avec les responsables de collections – la fonction et son origine. Des visites commentées et thématiques ont aussi lieu toutes les 15 minutes.
Pour la première fois *l'Œuvre des Dijonnais* - Les estampes japonaises - est exposée au sein du musée des Beaux-Arts.
Dans les vignes de la Motte Giron, l'association des Climats de Bourgogne sera présente sur *Vign'au Verre* avec un stand interactif pour une découverte ludique de ce patrimoine vivant.
Non loin, le fort de la Motte sera ouvert tout comme le centre hospitalier La Chartreuse et son centre d'Art Singulier L'Hostellerie où des animations et du cirque sont prévus. Les coulisses de la Vapeur, du campus, et de bien d'autres lieux seront également accessibles !

Programme complet sur journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr et sur dijon.fr

La Chartreuse de Champmol, nécropole des Ducs de Bourgogne, abrite un joyau de l'art religieux bourguignon: le Puits de Moïse.

ANIMATIONS



Tribu Festival

Pour cette 24e édition, le festival fait résonner les sonorités et les rythmes du monde au cœur du Cirque Lili, du Grand Théâtre, de la salle Mendès France, de la Vapeur et du Maquis. Une série de concerts et de spectacles qui animent la métropole pendant dix jours.

Du 22 septembre au 1er octobre tribufestival.com

Le Consortium ouvre son marché

Le Consortium Museum organise son premier salon dédié aux objets et mobiliers design modernes et contemporains en faisant la belle part aux artistes dijonnais. Le *Consortium Design Market* – du 29 septembre au 1er octobre. Lors des soirées *Selected by*, le Consortium accueille concerts, conférences, performances… Le 21 septembre, Sabotage a choisi d'accueillir le groupe australien de drone, doom, metal Divide and Dissolve et ses « protest songs ».

En septembre – Programme complet sur leconsortium.fr

Entre cour et jardins Au fil de l'Ouche

Le festival *Entre cour et jardins* organise deux week-ends de créations, de rencontres professionnelles et de moments de convivialité avec comme fil conducteur l'Ouche. Les artistes conviés déploient divers formats : visite dansée, concert, randonnée chorégraphique, jeux sonores, performance silencieuse, chorale jumelée…

Le 30 septembre et le 1er octobre – Arboretum de Longvic, bord de l'Ouche, à L'Etrier de Bourgogne, au Jardin de l'Arquebuse.

Vapéro ?

La salle de concert la Vapeur lance sa nouvelle saison lors d'un « Vapéro » le 14 septembre sur son parvis transformé en terrasse de bistrot éphémère, le temps d'une soirée. Sur place : musique, jeux, bar, restauration.

Visites guidées sur réservation lavapeur.com

Journée familiale !

La Minoterie organise une grande fête gratuite pour célébrer l'ouverture de sa nouvelle saison. Sous le signe de la gourmandise, cette journée sera animée de spectacles (réservation possible), d'ateliers, de tours de manège, de DJ set mais aussi de smoothie-bike et de barbe à papa. La saison sera présentée sous un format original, insolite et sensoriel.

Le 23 septembre – programme sur laminoterie-jeunepublic.fr

La place Wilson en fête

L'association *Faisons vivre notre place Wilson* invite artistes et public lors d'une grande fête culturelle le 23 septembre pour célébrer l'art, les lettres et la musique.

Le 23 septembre – Place Wilson

Fin d'entracte à l'Opéra de Dijon

L'OD fait sa rentrée et propose cinq spectacles en septembre dont la *neuvième Symphonie de Beethoven* présentée par l'orchestre Dijon Bourgogne et le Chœur de l'Opéra de Dijon et un vibrant hommage rendu à l'accordéon au compositeur Astor Piazzolla.

En septembre – Programme complet sur opera-dijon.fr

EXPOSITIONS

Vers les étoiles

Dans le cadre de l'exposition temporaire du 1204 *Des génies, des lieux* en cours jusqu'au 3 mars prochain, Dijon ville d'art et d'histoire organise deux rendez-vous originaux. Les 26 et 28 septembre les visites insolites « La tour dans les étoiles » – en partenariat avec la Société astronomique de Bourgogne – racontent l'histoire de la tour Philippe le Bon, qui fut au cours du 18e siècle un observatoire astronomique. Le 23 septembre, la Promenade : musique et astronomie animée par la Société philharmonique de Dijon et Cygnus 21 est une déambulation scientifique et artistique surprenante pour dévoiler les méridiennes dissimulées dans le centre-ville.

En septembre – programme complet sur patrimoine.dijon.fr

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Campus Days

Les étudiants font leur retour sur le campus universitaire, accueillis lors des *Campus-Days*. Une série d'événements gratuits, pratiques mais aussi festifs pour s'orienter, prendre des contacts et entamer l'année dans la bonne humeur comme lors de la course colorée *Color Campus* le 21 septembre. Au programme également, une gratiféria, un village associatif, un atelier de réparation de vélo, une collecte de vaisselle, une brocante, un spectacle, des activités sportives…

En septembre – programme complet sur ub-link.u-bourgogne.fr

Les 40 ans de l'Atheneum

Cette année, l'Atheneum célèbre ses 40 ans. Elle organise à partir du 14 septembre *Rétroperturbations*, une exposition d'art contemporain montée en partenariat avec le Consortium Museum, les archives municipales, le Caue21, Antipode Bourgogne et l'Institut Denis Diderot. Un second espace est dédié aux archives du centre culturel.
Le 28 septembre, le collectif Bim invite le public à sillonner le campus au cours d'une déambulation afin d'en visiter les recoins et les œuvres d'art monumentales.

En septembre – programme complet sur ub-link.u-bourgogne.fr

Rentrée culturelle

Le 20 septembre, le Théâtre Mansart, Crous BFC et le Théâtre Universitaire de Dijon s'associent pour présenter leur saison au cours d'une journée d'information et d'animations culturelles : mise en couleur par le public du parvis du théâtre, Dj set, exposition. Un temps d'échange avec les artistes sera organisé et les inscriptions aux séances d'essai pour les pièces à venir seront ouvertes.

Le 20 septembre au Théâtre Mansart culture.crous-bfc.fr

Festival Novosonic

La 20e édition du festival de musique régionale émergente est en tournée sur les campus bourguignons en septembre : Novosonic est à Dijon le 21 pour une soirée de huit concerts gratuits avec de nouveaux talents locaux comme les Dijonnais LBD (rap), Blue Orchid (power-rock), Cutting Corners (punk-rock), King Cau (pop-rock), Beach Moonsters(surf-pop), Pøstgazer (shoegaze), l'Auxerrois Loman (électro-chill) et les Bisontins Matsutake (post-rock).

Le 21 septembre à 18h30 à l'Atheneum atheneum.u-bourgogne.fr

Nuit européenne des chercheur.e.s

Comme chaque année, et pendant une soirée, des chercheurs de toutes disciplines invitent le public sur le campus universitaire. De façon ludique et souvent insolite, ils expliquent et mettent en scène leurs travaux de recherche, échangent et répondent aux questions des visiteurs.

Le 29 septembre, halle de tennis et salle Multiplex de l'UFR STAPS de l'université de Bourgogne – blog.u-bourgogne.fr/nuit-des-chercheurs

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

LES MANIFESTATIONS ORGANISÉES EN JUIN PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) DE LA VILLE DE DIJON

JEUDI 7 SEPTEMBRE
→ 14H30 THÉ DANSANT
Orchestre Benjamin Durafour
Salle Devosge – 7, rue Devosge
Entrée 3,20 €, boisson et pâtisserie comprises
Sur présentation de la carte d'accès

MARDI 12 SEPTEMBRE
→ 14H30 CONCERT
Jean-Marc Ledoré chante Michel Sardou
Théâtre de Fontaine d'Ouche – 15 place de la Fontaine d'Ouche
Sur inscription

MERCREDI 20 SEPTEMBRE
→ 11H JOURNÉE INTERGÉNÉRATIONNELLE
Ateliers, jeux, débats, pique-nique tiré du sac
Jardin Darcy

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE
→ 14H30 APRÈS-MIDI DANSANT
Orchestre Orphéane
Jardin Darcy
Animation annulée en cas d'intempéries

MARDI 26 ET JEUDI 28 SEPTEMBRE
→ 14H30 VISITE GUIDÉE
L'écoquartier Heudelet
En partenariat avec le service patrimoine de la ville de Dijon
Dijon Métropole – 40 avenue du Drapeau
Sur inscription

Informations et inscriptions à la Maison des séniors rue Mère Javouhey 03 80 74 71 71

RETROUVEZ D'AUTRES PROPOSITIONS DE SORTIES SUR **DIJON.FR** !

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Lundi 4 septembre, près de 10 000 dijonnaises et dijonnais reprennent le chemin de l'école et comme chaque année, nous avons profité de l'été pour faire des travaux dans leurs écoles.
Depuis 2001, ce sont plus de 75 millions d'euros qui ont été investis dans nos établissements permettant d'améliorer les conditions d'accueil et de travail des écoliers dijonnais. Le plan que nous avons adopté fin 2021 prévoit l'accélération de nos investissements jusqu'en 2030 pour supprimer les derniers préfabriqués, végétaliser les cours d'écoles pour faire face au changement climatique et investir dans la transition numérique. Cette année encore, ce ne sont pas moins de 7 millions d'euros qui sont investis dans nos écoles (2,5 millions en moyenne avant 2021).
Pendant la période estivale, après les écoles du Nord et Coteaux du Suzon l'année dernière, l'école Victor Hugo a été rendue perméable et a été végétalisée. Les derniers préfabriqués de l'école Joséphine Baker ont été supprimés et plusieurs bâtiments ont été rénovés comme à l'école Colette.
Considérant que la qualité de l'enseignement s'inscrit dans un cadre plus large, nous portons une attention particulière à la restauration scolaire. Cette volonté s'inscrit dans l'ambitieuse stratégie métropolitaine d'alimentation durable. Pour se faire, 80% des repas chauds de la cuisine centrale sont élaborés par une diététicienne et cuisinés sur place, avec des légumes de saison, sans OGM, ni additif, ni graisses hydrogénées. Les agents de la cuisine centrale travaillent le plus souvent possible avec des produits bio et locaux. Ce travail de longue haleine porte ses fruits et s'est vu récompenser par l'obtention exigeante de la certification « Écocert en cuisine » dédiée à la restauration collective et bio. Pour qu'elle soit accessible à tous, en 2020, nous avons abaissé le tarif pour les foyers les plus modestes à 0,56€.
La sécurité aux abords des écoles étant une préoccupation majeure, nous avons généralisé le dispositif de zones 30 km/h, garantissant un environnement plus sûr pour les élèves.
A l'automne 2022, nous avons lancé Génération Dijon, grande consultation visant à co-construire le projet éducatif de la ville. Il est aujourd'hui un véritable socle pour notre politique et octroie une place particulière aux parents tout en fédérant les ressources du territoire.
Conscients que les jeunes dijonnais d'aujourd'hui sont les citoyens de demain, nous nous efforçons de tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves, rendre accessible à toutes et à tous la restauration scolaire et les temps d'activités périscolaires, qui, pour s'adapter aux besoins des familles, proposent des horaires d'ouvertures importants (de 7h à 8h40 et de 16h05 à 19h).

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar N'DIAYE, Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL
groupemajcm@orange.fr
8, rue de la Chouette 21000 Dijon
03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Nous vivons dans un pays où les impôts et les dépenses publiques sont très élevés. C'est le modèle français, modèle que personne ne copie d'ailleurs. L'endettement de notre pays croit régulièrement, durablement sans que la qualité du service s'améliore significativement et sans qu'aucune réforme ne parvienne à freiner cette frénésie de dépenses publiques qui ne peuvent être financées qu'en accroissant la dette publique. Chaque année depuis 1974, le budget des administrations publiques est présenté et exécuté en déficit. La dette atteint désormais plus de 3000 milliards d'euros en valeur absolue. Un endettement record en volume qui équivaut à plus de 112 % du PIB et qui menace les comptes de l'État confronté à une hausse de ses taux d'intérêts. Pour établir son budget 2024, réduire le déficit, ne pas augmenter voire baisser les impôts et en même temps investir dans la transition écologique, l'État va certainement mettre à contribution les collectivités. Notre ville, heureusement depuis 2008, n'a eu de cesse de baisser son endettement, le passant de 236 millions d'euros à 120 millions d'euros. Cette baisse continue nous laisse des marges de manœuvre. Aussi, depuis 6 ans, la majorité municipale dijonnaise a voté 0 % d'augmentation des taux d'imposition de la taxe foncière. C'est un effort important et profitable aux Dijonnaises et aux Dijonnais qui ne nous a pas empêché, dans le même temps, cette année de réaliser des investissements au montant record : plus de 60 millions d'euros réinvestis dans l'économie locale. Contrairement à beaucoup d'autres villes, nous n'avons pas baissé l'enveloppe destinée aux associations, au contraire nous les avons accompagnées pour passer au mieux la crise. Durant cette crise économique et sociale difficile que nous traversons, avec le retour d'une inflation forte, nous ne pouvons que nous réjouir de la gestion financière de notre ville, qui nous permet d'aborder l'avenir avec un peu plus de sérénité que beaucoup d'autres collectivités de notre pays.

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens, adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin,
Kildine BATAILLE, Marien LOVICHI, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI, Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE, Ludmila MONTEIRO, Philippe THIRION
Mairie de Dijon - Palais des Ducs et des États de Bourgogne
21000 Dijon
0380745250 • 0681454444

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

L'été 2023 a été marqué par trois incendies. L'INCENDIE CLIMATIQUE continue à enflammer nos territoires avec une météo déréglée qui remplit peu les nappes phréatiques. Sur ce point, la transition énergétique choisie par Dijon est bonne mais nous allons devoir végétaliser activement le centre-ville pour protéger la population du réchauffement. La rénovation énergétique des logements pour limiter l'inconfort caniculaire et l'étalement urbain, doit également être poursuivie. L'INCENDIE DE NOTRE SOCIÉTÉ nous préoccupe entre émeutes urbaines et dérapages violents de certains policiers (qui ne représentent pas la Police en général !). Nous, écologistes, sommes attachés à l'ordre républicain et au débat démocratique sans violence. A cet égard, l'incendie criminel d'une école dijonnaise nous indigne profondément et nous saluons les services de la ville qui font le maximum pour permettre sa réouverture prochaine. L'INCENDIE DE LA GUERRE EN EUROPE se poursuit. En cette nouvelle année scolaire et politique, nous nous évertuerons à poursuivre et renforcer nos relations avec nos douze villes partenaires en Europe et en Afrique. La paix n'est jamais chose acquise.

Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Fabien ROBERT
khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN•NES

L'intensité des canicules, avec des températures extrêmes en Espagne, en Italie, aux Etats-Unis, les mégafeux en Grèce et au Canada sont les symptômes de l'accélération du changement climatique. L'ONU appelle le monde à se préparer à des épisodes de plus en plus intenses et l'alerte sur notre santé a été soulevée par l'Organisation Mondiale de la Santé. Faire face à la surchauffe urbaine devient un enjeu de sécurité vitale qui nécessite une stratégie locale d'adaptation. Parmi ces solutions, la place de la nature en ville est primordiale. Dès 2020, les élu-es EELV ont proposé un vaste plan d'actions « Dijon, grandeur nature » visant à réduire notre vulnérabilité aux îlots de chaleur. Nous regrettons le rejet du Maire de mettre en œuvre nos solutions en phase avec le défi climatique : moratoire sur l'urbanisme incontrôlé, débitumisation massive des cours d'école, végétalisation de tous les quartiers notamment les plus denses en centre-ville et développement du maraîchage urbain.

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon
https://21.eelv.fr
Facebook : @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE DIJON AUTREMENT DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Nous vous souhaitons à tous une bonne rentrée, en particulier aux petits Dijonnais qui reprennent le chemin de l'école. Comme vous le savez, la Ville a la responsabilité des 76 écoles publiques. Au Conseil municipal, nous agissons pour que les investissements nécessaires y soient réalisés. Il est urgent de supprimer les préfabriqués, de prévenir les canicules qui sont insupportables aux petits comme aux équipes pédagogiques, et de sécuriser les abords des établissements. Nous voulons aussi des tarifs de restauration scolaire et d'accueils périscolaires plus raisonnables pour les classes moyennes. Nous souhaitons l'organisation d'actions de prévention contre les risques des réseaux sociaux et d'une trop grande exposition aux écrans. La rentrée, c'est aussi la rentrée politique. Nous continuons à vous défendre tant sur le terrain, dans nos quartiers, qu'au Conseil municipal. Élus en 2020 sur une liste voulant une alternative à la majorité PS actuelle, nous poursuivons notre travail d'opposition, claire et constructive, de droite et du centre. C'est le mandat que vous nous avez confié. Tournés vers l'avenir, nous serons fiers de formuler des propositions au service de notre ville.

Laurent BOURGUIGNAT, Céline RENAUD, Henri-Bénigne de VREGILLE
contact@dijon-autrement.fr
43, rue Parmentier 21000 Dijon
03 80 23 88 71

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

Nous souhaitons une bonne rentrée 2023 aux élèves et à leurs familles, en restant mobilisés pour la remise à niveau des écoles dijonnaises. L'enveloppe de 75 M€ votée pour la période 2022-2031 est insuffisante au regard des surcoûts constatés (+ 50 % pour l'école Joséphine Baker). Nous déplorons également la réduction de moitié des crédits pour améliorer les cours et les abords des écoles.
Il est impératif que le calendrier soit accéléré. Les préfabriqués hors d'âge représentent un réel danger, confirmé par des incidents récents. Leur éradication complète devrait être prioritaire pour le mandat en cours (2026). Nous demandons un audit de sécurité et de respect des normes, une programmation détaillée du retrait des préfabriqués et des opérations de rénovation d'écoles, un schéma directeur des écoles.

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET
agirpourdijon@gmail.com
agirensemblepourdijon.fr
44, rue Condorcet 21000 Dijon
03 80 46 55 86
Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9h à 12h.

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des séniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02
Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00
Grésilles, 6, avenue des Grésilles
03 80 48 89 05
Mansart, 2, boulevard Mansart
03 80 74 52 04
Toison d'Or, 10 bis, place Granville
03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	0 800 12 12 11 (numéro gratuit)
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

À PARTIR DU

• 28 AOUT 2023 •

LE RÉSEAU DIVIAMOBILITÉS ÉVOLUE

DIJON métropole

DIVIA mobilités

ON A BESOIN DE VOUS

ET VIIIITE !

La ville de Dijon recrute des personnes dynamiques et créatives

À LA CANTINE • APRÈS L'ÉCOLE ET/OU LES MERCREDIS, PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

- Quelques heures ou plus **selon vos disponibilités**
- Étudiants, retraités, en reconversion... **tout le monde peut postuler**

FAITES PASSER LE MESSAGE AUTOUR DE VOUS !

MERCIIII

CANDIDATEZ DÈS AUJOURD'HUI

dijon.fr

Dijon

Août 2023 - Direction de la communication ville de Dijon/Dijon métropole